

TESTO UFFICIALE  
TEXTE OFFICIEL

**PARTE PRIMA**

**LEGGI E REGOLAMENTI**

**Loi régionale n° 6 du 5 août 2014,**

**portant nouvelles dispositions en matière d'exercice des fonctions et des services communaux à l'échelle supra-communale et suppression des Communautés de montagne.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit:

**CHAPITRE PREMIER  
DISPOSITIONS GÉNÉRALES**

Art. 1<sup>er</sup>  
*(Objet et finalités)*

1. En vertu du pouvoir législatif en matière d'ordre juridique des collectivités locales visé à la lettre b) du premier alinéa de l'art. 2 de la loi constitutionnelle n° 4 du 26 février 1948 (Statut spécial pour la Vallée d'Aoste) et des dispositions combinées de l'art. 117 de la Constitution et de l'art. 10 de la loi constitutionnelle n° 3 du 18 octobre 2001, et dans le respect des principes visés aux titres I et II de la partie I de la loi régionale n° 54 du 7 décembre 1998 (Système des autonomies en Vallée d'Aoste), la présente loi régit les modalités d'organisation de l'exercice obligatoire des fonctions et des services communaux à l'échelle supra-communale, dans le but d'augmenter la qualité des prestations fournies aux citoyens, de réduire globalement les frais organisationnels et financiers et de garantir l'uniformité des niveaux essentiels des prestations sur l'ensemble du territoire régional.
2. Aux fins visées au premier alinéa et conformément aux principes de subsidiarité, d'adéquation et de différenciation, la Région reconnaît son articulation territoriale dans les 74 Communes valdôtaines, expression et ressource de son tissu identitaire, culturel et social, pour sauvegarder

**PREMIÈRE PARTIE**

**LOIS ET RÈGLEMENTS**

**Legge regionale 5 agosto 2014, n. 6.**

**Nuova disciplina dell'esercizio associato di funzioni e servizi comunali e soppressione delle Comunità montane.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

**CAPO I  
DISPOSIZIONI GENERALI**

Art. 1  
*(Oggetto e finalità)*

1. Nell'esercizio della potestà legislativa in materia di ordinamento degli enti locali di cui all'articolo 2, comma primo, lettera b), della legge costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4 (Statuto speciale per la Valle d'Aosta), in combinato disposto con gli articoli 117 della Costituzione e 10 della legge costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3, nonché nel rispetto dei principi di cui ai titoli I e II della parte I della legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 (Sistema delle autonomie in Valle d'Aosta), la presente legge disciplina le modalità di organizzazione dell'esercizio obbligatorio in forma associata delle funzioni e dei servizi comunali, con l'obiettivo di incrementare la qualità delle prestazioni erogate ai cittadini, riducendo complessivamente gli oneri organizzativi e finanziari e garantendo uniformi livelli essenziali delle prestazioni sull'intero territorio regionale.
2. La Regione, nel perseguimento delle finalità di cui al comma 1 e in ossequio ai principi di sussidiarietà, adeguatezza e differenziazione, riconosce la propria articolazione territoriale nei 74 Comuni valdostani quale espressione e risorsa del proprio tessuto identitario, cul-

les particularités culturelles, linguistiques et historiques de son territoire montagnard.

Art. 2

*(Ressorts territoriaux optimaux  
pour l'exercice des fonctions et des services communaux)*

1. Les fonctions et les services communaux sont exercés:
  - a) À l'échelle du ressort territorial régional, par des conventions à passer entre les Communes et les organismes visés aux art. 4, 5 et 6;
  - b) À l'échelle territoriale supra-communale, dans le cadre des Unités des Communes valdôtaines visées à l'art. 8;
  - c) À l'échelle territoriale supra-communale, par des conventions à passer entre les collectivités locales;
  - d) À l'échelle territoriale communale, pour ce qui est des fonctions résiduelles.
2. Le Gouvernement régional peut, si nécessaire, prendre une délibération de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales pour énumérer les activités relevant de chaque fonction et des services communaux visés aux art. 4, 5, 6, 16 et 19.

CHAPITRE II  
FONCTIONS ET SERVICES COMMUNAUX  
DEVANT ÊTRE EXERCÉS À L'ÉCHELLE  
DU RESSORT TERRITORIAL RÉGIONAL

Art. 3

*(Ressort territorial régional)*

1. Le ressort territorial régional pour l'exercice à l'échelle supra-communale des fonctions et des services communaux visés au présent chapitre comprend tout le territoire de la Région.
2. Les Communes exercent les fonctions et les services communaux à l'échelle du ressort territorial régional par l'intermédiaire des organismes visés aux art. 4, 5 et 6, selon les modalités établies par les conventions prévues à cet effet, qui doivent inclure les contenus énoncés à l'art. 20.

Art. 4

*(Fonctions et services communaux exercés  
à l'échelle supra-communale par l'intermédiaire du  
Consortium des collectivités locales de la Vallée d'Aoste)*

1. Les Communes exercent à l'échelle supra-communale, par l'intermédiaire du Consortium des collectivités locales de la Vallée d'Aoste, les fonctions et les services communaux relatifs aux domaines d'activité indiqués ci-après:
  - a) Formation des administrateurs et des personnels des collectivités locales;

turale e sociale, a salvaguardia delle peculiarità culturali, linguistiche e storiche del proprio territorio montano.

Art. 2

*(Ambiti territoriali ottimali  
per l'esercizio delle funzioni e dei servizi comunali)*

1. Le funzioni e i servizi comunali sono esercitati:
  - a) in ambito territoriale regionale, mediante convenzioni tra i Comuni ed i soggetti di cui agli articoli 4, 5 e 6;
  - b) in ambito territoriale sovracomunale, per il tramite delle *Unités des Communes valdôtaines* di cui all'articolo 8;
  - c) in ambito territoriale sovracomunale, mediante convenzioni fra enti locali;
  - d) in ambito territoriale comunale, per le funzioni residuali.
2. La Giunta regionale, con propria deliberazione da adottare d'intesa con il Consiglio permanente degli enti locali (CPEL), elenca, qualora necessario, le attività ricomprese nelle singole funzioni e nei servizi comunali di cui agli articoli 4, 5, 6, 16 e 19.

CAPO II  
FUNZIONI E SERVIZI COMUNALI  
DA SVOLGERE  
IN AMBITO TERRITORIALE REGIONALE

Art. 3

*(Ambito territoriale regionale)*

1. L'ambito territoriale regionale per l'esercizio in forma associata delle funzioni e dei servizi comunali di cui al presente capo è quello che comprende il territorio dell'intera Regione.
2. Le funzioni e i servizi comunali esercitati in forma associata in ambito territoriale regionale sono svolti dai Comuni per il tramite dei soggetti individuati dagli articoli 4, 5 e 6, secondo le modalità disciplinate in apposite convenzioni aventi i contenuti di cui all'articolo 20.

Art. 4

*(Funzioni e servizi comunali gestiti  
in forma associata per il tramite del CELVA)*

1. I Comuni esercitano in forma associata, per il tramite del Consorzio degli enti locali della Valle d'Aosta (CELVA), le funzioni e i servizi comunali relativi ai seguenti ambiti di attività:
  - a) formazione degli amministratori e del personale degli enti locali;

- b) Assistance et conseil en matière technique, juridique et légale et rédaction de règlements types et des formulaires y afférents;
  - c) Support à la gestion administrative des personnels des collectivités locales;
  - d) Recouvrement forcé des créances fiscales des collectivités locales par des tiers.
2. Le Gouvernement régional peut prendre une délibération de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales pour établir des domaines d'activité supplémentaires par rapport à ceux indiqués au premier alinéa, qui concernent les services de conseil et de support aux collectivités locales, en vue de l'exercice des fonctions de celles-ci.

Art. 5

*(Fonctions et services communaux exercés à l'échelle supra-communale par l'intermédiaire de la Commune d'Aoste)*

1. Les Communes exercent à l'échelle supra-communale, par l'intermédiaire de la Commune d'Aoste, les fonctions et les services communaux relatifs aux domaines d'activité indiqués ci-après :
- a) Plan de zone et guichet social, aux termes de l'art. 19 de la loi n° 328 du 8 novembre 2000 (Loi-cadre pour la réalisation du système intégré des actions et des services sociaux) et de l'art. 2 de la loi régionale n° 5 du 25 janvier 2000 (Dispositions en vue de la rationalisation de l'organisation du service socio-sanitaire régional et de l'amélioration de la qualité et de la pertinence des prestations sanitaires et d'aide sociale fournies en Vallée d'Aoste);
  - b) Services aux migrants et centre d'accueil de nuit des sans abri;
  - c) Distribution du méthane sur le territoire des Communes;
  - d) Services funéraires d'intérêt régional.

Art. 6

*(Fonctions et services communaux exercés à l'échelle supra-communale par l'intermédiaire de l'Administration régionale)*

1. Les Communes exercent à l'échelle supra-communale, par l'intermédiaire de l'Administration régionale, les fonctions et les services communaux relatifs aux domaines d'activité et aux organismes indiqués ci-après :
- a) Procédures disciplinaires susceptibles d'aboutir à l'application des sanctions les plus graves;
  - b) Comité unique de garantie pour l'égalité des chances, la valorisation du bien-être au travail et la lutte contre les discriminations, institué pour les collectivités et organismes relevant du statut unique régional;
  - c) Commission indépendante d'évaluation de la performance;

- b) consulenza e assistenza tecnica e giuridico-legale, nonché predisposizione di regolamenti tipo e della relativa modulistica;
- c) supporto alla gestione amministrativa del personale degli enti locali;
- d) attività di riscossione coattiva delle entrate tributarie degli enti locali mediante affidamento a terzi.

2. La Giunta regionale, con propria deliberazione da adottare d'intesa con il CPEL, può individuare ambiti di attività ulteriori rispetto a quelli di cui al comma 1, inerenti alla consulenza e al supporto agli enti locali nell'esercizio delle loro funzioni.

Art. 5

*(Funzioni e servizi comunali gestiti in forma associata per il tramite del Comune di Aosta)*

1. I Comuni esercitano in forma associata, per il tramite del Comune di Aosta, le funzioni e i servizi comunali relativi ai seguenti ambiti di attività:
- a) piano di zona e sportello sociale, ai sensi dell'articolo 19 della legge 8 novembre 2000, n. 328 (Legge quadro per la realizzazione del sistema integrato di interventi e servizi sociali), e dell'articolo 2 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 (Norme per la razionalizzazione dell'organizzazione del Servizio socio-sanitario regionale e per il miglioramento della qualità e dell'appropriatezza delle prestazioni sanitarie, socio-sanitarie e socio-assistenziali prodotte ed erogate nella regione);
  - b) servizi ai migranti e servizio di accoglienza notturna;
  - c) servizio di distribuzione del gas metano nei comuni;
  - d) servizi cimiteriali di interesse regionale.

Art. 6

*(Funzioni e servizi comunali gestiti in forma associata per il tramite dell'Amministrazione regionale)*

1. I Comuni esercitano in forma associata, per il tramite dell'Amministrazione regionale, le funzioni e i servizi comunali relativi ai seguenti ambiti di attività o ai seguenti organismi:
- a) procedimenti disciplinari per l'irrogazione delle sanzioni di maggiore gravità;
  - b) Comitato unico di garanzia per le pari opportunità, la valorizzazione del benessere di chi lavora e contro le discriminazioni, istituito a livello del comparto unico regionale;
  - c) Commissione indipendente di valutazione della performance;

- d) Procédures de sélection en vue du recrutement des personnels;
  - e) Expropriations pour cause d'utilité publique en vue de la réalisation d'ouvrages ou de travaux d'intérêt local.
2. Les dispositions de la loi régionale n° 81 du 17 août 1987 (Constitution d'une société par actions dans le secteur du développement de l'informatique) demeurent applicables relativement aux tâches confiées à INVA SpA en matière de système d'information territoriale et de centrale régionale unique de passation des marchés de services et de fournitures.

Art. 7

*(Financement au titre des fonctions  
et des services communaux exercés à l'échelle  
du ressort territorial régional)*

1. Dans le cadre des mesures financières en faveur des collectivités locales visées à la loi régionale n° 48 du 20 novembre 1995 (Mesures régionales en matière de finances locales), la Région attribue des ressources spécifiques aux organismes visés aux art. 4, 5 et 6 au titre des fonctions et des services communaux qu'elles exercent.

CHAPITRE III

FONCTIONS ET SERVICES COMMUNAUX  
DEVANT ÊTRE EXERCÉS À L'ÉCHELLE  
TERRITORIALE SUPRA-COMMUNALE  
PAR L'INTERMÉDIAIRE  
DES UNITÉS DES COMMUNES VALDÔTAINES

Art. 8

*(Unités des Communes valdôtaines)*

1. Les Unités des Communes valdôtaines, ci-après dénommées « Unités », sont des collectivités locales dotées de la personnalité morale de droit public et du pouvoir d'approuver leurs statuts et leurs règlements, instituées pour l'exercice à l'échelle supra-communale des fonctions et des services communaux. Les dispositions régionales en matière d'ordre juridique des collectivités locales – et notamment de statut des administrateurs, de gestion financière et comptable, de personnels et d'organisation – s'appliquent aux Unités pour autant qu'elles soient compatibles avec les dispositions de la présente loi et sauf dérogation prévue par celle-ci.
2. Chaque Unité regroupe des Communes limitrophes, qui partagent un territoire et des objectifs de développement communs, à l'exception de la Commune d'Aoste, qui est assimilée à une Unité. Chaque Commune peut faire partie d'une seule Unité.
3. Les Unités sont considérées comme étant constituées à compter de la date d'élection de leur président respectif au sens de l'art. 13.

- d) procedure selettive per il reclutamento del personale;
- e) espropriazioni per le opere o gli interventi d'interesse locale a carattere di pubblica utilità.

2. Resta fermo quanto stabilito dalla legge regionale 17 agosto 1987, n. 81 (Costituzione di una Società per azioni nel settore dello sviluppo dell'informatica), relativamente ai compiti assegnati a INVA SpA in materia di sistema informativo territoriale e di centrale unica di committenza regionale per i servizi e le forniture.

Art. 7

*(Finanziamento delle funzioni  
e dei servizi comunali svolti  
in ambito territoriale regionale)*

1. La Regione, nell'ambito degli interventi finanziari in favore degli enti locali di cui alla legge regionale 20 novembre 1995, n. 48 (Interventi regionali in materia di finanza locale), attribuisce specifiche risorse ai soggetti di cui agli articoli 4, 5 e 6 per le funzioni ed i servizi comunali dagli stessi esercitati.

CAPO III

FUNZIONI E SERVIZI COMUNALI  
DA SVOLGERE IN AMBITO TERRITORIALE  
SOVRACOMUNALE  
PER IL TRAMITE DELLE  
UNITÉS DES COMMUNES VALDÔTAINES

Art. 8

*(Unités des Communes valdôtaines)*

1. Le Unités des Communes valdôtaines, di seguito denominate Unités, sono enti locali, dotati di personalità giuridica di diritto pubblico e di potestà statutaria e regolamentare, istituiti per l'esercizio associato di funzioni e servizi comunali. Alle Unités si applica, in quanto compatibile e non derogata dalle disposizioni della presente legge, la disciplina regionale in materia di ordinamento degli enti locali, con particolare riguardo allo status degli amministratori, all'ordinamento finanziario e contabile, al personale e all'organizzazione.
2. Le Unités associano i Comuni contermini che condividono un territorio e obiettivi di sviluppo comuni, ad esclusione del Comune di Aosta che è equiparato ad una Unité autonoma. Ogni Comune può far parte di una sola Unité.
3. Le Unités si intendono costituite dalla data di elezione del Presidente di cui all'articolo 13.

Art. 9  
(Ressort territorial des Unités)

1. Le seuil démographique des Unités est fixé à 10 000 habitants.
2. Afin entre autres de sauvegarder les particularités linguistiques et territoriales, il peut être dérogé au seuil démographique de 10 000 habitants lorsqu'une proposition d'association au sens du premier alinéa de l'art. 10 concerne un territoire correspondant au territoire d'une Communauté de montagne actuelle.
3. Aux fins du respect du seuil démographique visé au premier alinéa, la population résidente de chaque Commune est calculée sur la base des données les plus récentes dont l'Istituto nazionale di statistica dispose à la date d'entrée en vigueur de la présente loi.
4. Les Unités peuvent passer, entre elles ou avec des Communes isolées, des conventions ayant les contenus visés à l'art. 20, en vue de la gestion à l'échelle supra-communale des fonctions et des services communaux qui concernent des territoires plus amples que le leur.

Art. 10  
(Procédure d'institution des Unités)

1. Chaque Commune définit, de concert avec les autres Communes intéressées, une proposition d'association approuvée par délibération du Conseil communal. Ladite délibération, dont le contenu doit être identique pour toutes les Communes intéressées, est transmise à la Région dans les deux mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi.
2. Dans le mois qui suit le délai mentionné au premier alinéa, le Gouvernement régional prend une délibération, de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales et sur avis de la Commission permanente du Conseil compétente en la matière, pour délimiter les ressorts territoriaux des Unités, dont l'institution est sanctionnée par arrêté du président de la Région publié au Bulletin officiel de la Région.
3. Lorsqu'une ou plusieurs Communes ne définissent pas de proposition d'association dans le délai visé au premier alinéa, le président de la Région nomme, après mise en demeure d'y remédier, un commissaire qui y pourvoit dans les trente jours suivants.
4. Lorsqu'une ou plusieurs Communes présentent une proposition d'association non conforme aux dispositions de l'art. 9, le Gouvernement régional peut, afin de favoriser la délimitation du ressort territorial optimal de l'Unité en cause, demander des modifications de ladite proposition et, à défaut d'adaptation, procède sous trente jours à la délimitation du ressort de l'Unité en vue de son institution, selon les modalités visées au deuxième alinéa.

Art. 9  
(Ambito territoriale delle Unités)

1. Il limite demografico minimo delle Unités è stabilito in 10.000 abitanti.
2. Anche al fine di salvaguardare le particolarità linguistiche e territoriali, il limite demografico minimo di 10.000 abitanti non trova applicazione nel caso in cui le proposte di associazione di cui all'articolo 10, comma 1, prevedano territori coincidenti con quelli delle attuali Comunità montane.
3. Al fine del rispetto del limite demografico di cui al comma 1, la popolazione residente di ogni comune è determinata sulla base dell'ultimo dato disponibile, alla data di entrata in vigore della presente legge, fornito dall'Istituto nazionale di statistica.
4. Le Unités possono stipulare fra loro o con singoli Comuni apposite convenzioni, aventi i contenuti di cui all'articolo 20, per la gestione in forma associata di funzioni e servizi comunali che interessano ambiti territoriali più ampi.

Art. 10  
(Procedimento per l'istituzione delle Unités)

1. Ciascun Comune, previa intesa con gli altri Comuni interessati, definisce una proposta di associazione, con deliberazione del Consiglio comunale di contenuto identico per tutti i Comuni aderenti, da trasmettere alla Regione entro due mesi dalla data di entrata in vigore della presente legge.
2. La Giunta regionale individua, entro un mese dalla scadenza del termine di cui al comma 1, con propria deliberazione da adottare d'intesa con il CPEL e previo parere della Commissione consiliare competente, gli ambiti territoriali delle Unités, la cui istituzione è sancita con decreto del Presidente della Regione da pubblicare nel Bollettino ufficiale della Regione.
3. Nel caso in cui uno o più Comuni non provvedano alla definizione della proposta di associazione entro i termini di cui al comma 1, il Presidente della Regione, previa diffida ad adempiere, nomina un commissario che provvede entro i trenta giorni successivi.
4. Nel caso in cui uno o più Comuni presentino una proposta non conforme a quanto disposto dall'articolo 9, la Giunta regionale, al fine di favorire il raggiungimento dell'ambito territoriale ottimale dell'Unité, può richiedere modifiche alla proposta presentata e, in caso di mancato adeguamento, provvede, entro i successivi trenta giorni, all'individuazione dell'ambito dell'Unité e all'istituzione di quest'ultima con le modalità di cui al comma 2.

5. Le changement de l'Unité d'appartenance d'une Commune peut être décidé par délibérations du Conseil de ladite Commune et des Conseils des Communes faisant partie des Unités concernées, adoptées à la majorité absolue de leurs membres, et est sanctionné par arrêté du président de la Région.

6. Les sous-aies territoriales optimales (subATO) prévues par les dispositions en vigueur peuvent être modifiées, dans les douze mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, afin de garantir la coïncidence de leur territoire avec celui d'une ou plusieurs Unités.

Art. 11  
(Organes)

1. Les organes des Unités sont le président et la Junte. Ils sont constitués sans nouveaux frais ni frais supplémentaires à la charge des finances publiques régionales. Aucun type de rémunération, de jeton, d'indemnité ou d'émolument ne peut être attribué au président ni aux membres de la Junte.

Art. 12  
(Junte)

1. La Junte est l'organe d'orientation politique et administrative de l'Unité et se compose des syndics des Communes qui font partie de cette dernière. Tout syndic peut, en cas d'absence ou d'empêchement temporaire, déléguer le vice-syndic à l'effet de le représenter dans une séance de la Junte.

2. Il appartient à la Junte :

- a) D'approuver les statuts de l'Unité et les modifications y afférentes ;
- b) D'approuver les règlements ;
- c) D'approuver les budgets prévisionnels et les rectifications y afférentes, ainsi que les comptes ;
- d) D'approuver les conventions entre Unités et avec les Communes ;
- e) D'approuver les actes de planification et d'orientation ;
- f) D'établir les effectifs ;
- g) D'élire et de révoquer le président et le vice-président ;
- h) De nommer et de révoquer l'organe de révision ;
- i) De nommer, de désigner et de révoquer les représentants de l'Unité au sein d'autres organismes ;
- j) De décider la contraction d'emprunts et l'ouverture de lignes de crédit ;
- k) De fixer les critères généraux de détermination des tarifs d'utilisation des biens et des services ;
- l) De décider les achats, les aliénations, les échanges, ainsi que la constitution et la modification de droits réels sur le patrimoine immobilier de l'Unité ;
- m) D'adopter les autres actes qui lui incombent au sens des statuts de l'Unité.

5. L'appartenenza di un Comune ad una Unité può essere modificata con decreto del Presidente della Regione a seguito di deliberazioni adottate dal Consiglio del Comune interessato e dai Consigli dei Comuni delle Unités coinvolte a maggioranza assoluta dei rispettivi componenti.

6. I sotto-ambiti territoriali omogenei previsti dalle vigenti disposizioni (SubATO) possono essere modificati, entro dodici mesi dalla data di entrata in vigore della presente legge, al fine di garantire la coincidenza territoriale con le Unités, singole o associate.

Art. 11  
(Organi)

1. Gli organi delle Unités sono il Presidente e la Giunta. Essi sono costituiti senza nuovi o maggiori oneri per la finanza pubblica regionale. Al Presidente e ai componenti della Giunta non possono essere attribuiti retribuzioni, gettoni, indennità o emolumenti di sorta.

Art. 12  
(Giunta)

1. La Giunta è l'organo di indirizzo politico-amministrativo dell'Unité ed è composta dai Sindaci dei Comuni associati. Il Sindaco, in caso di assenza o impedimento temporaneo, può delegare il Vicesindaco a rappresentarlo nella singola seduta della Giunta.

2. La Giunta delibera:

- a) lo Statuto dell'Unité e le relative modificazioni;
- b) i regolamenti;
- c) i bilanci preventivi, le relative variazioni e i rendiconti;
- d) le convenzioni tra Unités e con i singoli Comuni;
- e) gli atti di programmazione e di indirizzo;
- f) la dotazione organica;
- g) l'elezione e la revoca del Presidente e del Vicepresidente;
- h) la nomina e la revoca dell'organo di revisione;
- i) la nomina, la designazione e la revoca dei rappresentanti dell'Unité presso altri enti;
- j) l'accensione di mutui e le aperture di credito;
- k) i criteri generali per la determinazione delle tariffe per la fruizione dei beni e dei servizi;
- l) gli acquisti, le alienazioni, le permutazioni, le costituzioni e le modificazioni di diritti reali sul patrimonio immobiliare dell'Unité;
- m) l'adozione degli ulteriori atti ad essa attribuiti dallo Statuto.

3. Le fonctionnement de la Junte est régi, conformément aux principes établis par les statuts de l'Unité, par un règlement intérieur soumis aux dispositions de l'art. 20 de la LR n° 54/1998, pour autant qu'elles soient compatibles.
4. Dans l'attente de l'approbation du règlement visé au troisième alinéa, il est fait application, pour autant qu'il soit compatible, du règlement de fonctionnement du Conseil de la Commune de l'Unité qui a le plus grand nombre d'habitants. La convocation de la Junte pour l'élection du premier président de l'Unité est effectuée par le syndic de la Commune de l'Unité qui a le plus grand nombre d'habitants.

Art. 13  
(Président)

1. Le président est élu par la Junte à la majorité absolue des membres de celle-ci dans les trente jours qui suivent la date des élections générales communales et son mandat dure cinq ans. Le président peut être révoqué selon les mêmes modalités que celles prévues pour son élection.
2. Le président est le représentant légal de l'Unité et il lui appartient notamment d'attribuer et de révoquer les mandats de secrétaire, de dirigeant, s'il y a lieu, et de responsable de bureau ou de service, ainsi que de veiller au fonctionnement des bureaux et des services et à l'exécution des actes.
3. En cas d'absence ou d'empêchement temporaire, le président est remplacé par un vice-président élu parmi les membres de la Junte, selon les modalités visées au premier alinéa.
4. Sauf disposition contraire des statuts de l'Unité, si le président quitte son mandat de syndic, les fonctions de président sont remplies par le vice-président, et ce, jusqu'à l'élection du nouveau président, qui doit avoir lieu sous trente jours.

Art. 14  
(Statuts)

1. Les statuts de l'Unité et leurs modifications sont approuvés par la Junte suivant les procédures et aux majorités prévues par l'art. 33 de la LR n° 54/1998.
2. Les statuts fixent les modalités de collaboration des Communes associées, encouragent la participation de celles-ci à la prise des décisions et à l'évaluation des résultats obtenus et établissent:
  - a) La répartition des compétences entre les organes de l'Unité, pour tout ce qui n'est pas prévu par la présente loi;
  - b) Le siège, qui doit être choisi parmi ceux existant sur le territoire des Communes associées, et l'organisa-

3. Il funzionamento della Giunta, in conformità ai principi stabiliti dallo Statuto, è disciplinato da un regolamento interno, al quale si applicano, in quanto compatibili, le disposizioni di cui all'articolo 20 della LR 54/1998.
4. Nelle more dell'approvazione del regolamento di cui al comma 3, si applica, in quanto compatibile, il regolamento per il funzionamento del Consiglio del Comune associato con il maggiore numero di abitanti. La convocazione della Giunta per l'elezione del primo presidente dell'Unité è disposta dal Sindaco del Comune associato con il maggior numero di abitanti.

Art. 13  
(Presidente)

1. Il Presidente è eletto dalla Giunta a maggioranza assoluta dei suoi componenti, entro trenta giorni dalla data delle elezioni generali comunali, e dura in carica cinque anni. Il Presidente può essere revocato con le stesse modalità stabilite per la sua elezione.
2. Il Presidente è il rappresentante legale dell'Unité ed in particolare provvede ad incaricare e revocare il segretario, i dirigenti, ove previsti, e i responsabili degli uffici e dei servizi e a sovrintendere al funzionamento degli uffici e dei servizi e all'esecuzione degli atti.
3. In caso di assenza o impedimento temporaneo, il Presidente è sostituito da un Vicepresidente eletto tra i componenti della Giunta con le modalità di cui al comma 1.
4. Qualora non diversamente stabilito dallo Statuto dell'Unité, in caso di cessazione del Presidente dalla carica di Sindaco, le funzioni di Presidente sono esercitate dal Vicepresidente fino all'elezione del nuovo Presidente, che deve avvenire entro trenta giorni.

Art. 14  
(Statuto)

1. Lo Statuto dell'Unité e le relative modificazioni sono approvati dalla Giunta con le procedure e con le maggioranze previste dall'articolo 33 della LR 54/1998.
2. Lo Statuto, oltre a prevedere le modalità di coinvolgimento dei Comuni associati, promuovendone la piena partecipazione alla formazione delle decisioni e alla valutazione dei risultati conseguiti, disciplina:
  - a) la ripartizione delle competenze tra gli organi dell'Unité per quanto non previsto nella presente legge;
  - b) la sede, da individuare nell'ambito di quelle esistenti nei Comuni associati, e l'organizzazione funzionale dell'Unité;

tion fonctionnelle de l'Unité;

- c) Les autres modalités d'élection du président et du vice-président, dans le respect des dispositions de l'art. 13;
- d) Les formes de collaboration avec les autres collectivités locales.

Art. 15

(Personnels et secrétaires des Unités)

1. Les Unités disposent de bureaux et de personnels propres et font appel, lors de la première application de la présente loi, aux personnels des actuelles Communautés de montagne. Les personnels sous contrat à durée indéterminée sont mutés à l'Unité de référence à compter de la date de constitution de celle-ci, selon les modalités établies par le plan de succession visé au deuxième alinéa de l'art. 22 et dans le respect des relations syndicales. Les personnels mutés ont droit au maintien du traitement dont ils jouissaient au moment de leur mutation, à l'exception des indemnités et primes perçus en vertu de fonctions ou de mandats remplis précédemment. Pour toutes les autres relations de travail en cours dans le cadre des actuelles Communautés de montagne, les Unités en deviennent les titulaires jusqu'à leur expiration, et ce, suivant les mêmes modalités que celles prévues à la deuxième phrase du présent alinéa.
2. Sans préjudice des limites fixées par la législation régionale en vigueur en matière de recrutement de personnels, la dépense de personnel des Unités ne peut dépasser, lors de la première application de la présente loi, le total de la dépense supportée par les Communautés de montagne correspondantes pour les fonctions et les services maintenant attribués aux Unités en cause. Lorsque le nouveau système aura été mis en œuvre définitivement, il sera, en tout état de cause, nécessaire de réaliser des économies progressives sur la dépense de personnel par l'adoption de mesures de rationalisation organisationnelle et par une planification rigoureuse des besoins.
3. Le secrétaire de chaque Unité est nommé par le président selon les modalités établies par la loi régionale n° 46 du 19 août 1998 (Dispositions sur les secrétaires des Communes et des Communautés de montagne de la Région autonome Vallée d'Aoste) et par le règlement régional n° 4 du 17 août 1999 (Dispositions concernant les secrétaires des Communes et des Communautés de montagne de la Vallée d'Aoste). L'Unité peut uniquement signer une convention pour le service de secrétariat avec l'une ou plusieurs des Communes qui la composent.
4. Le secrétaire de l'Unité et les secrétaires des Communes qui font partie de celle-ci adoptent des modalités opérationnelles qui s'inspirent du principe de la collaboration loyale, et ce, afin d'assurer la coordination des fonctions et des services communaux.

- c) le ulteriori modalità di elezione del Presidente e del Vicepresidente, nel rispetto di quanto previsto dall'articolo 13;
- d) le forme di collaborazione con gli altri enti locali.

Art. 15

(Personale e segretario delle Unités)

1. Le Unités dispongono di propri uffici e personale e si avvalgono, in sede di prima applicazione, del personale delle preesistenti Comunità montane. Il personale in servizio a tempo indeterminato è trasferito alle rispettive Unités a decorrere dalla data di costituzione delle stesse, secondo le modalità stabilite dal piano di successione di cui all'articolo 22, comma 2, e nel rispetto delle relazioni sindacali. Il personale trasferito ha diritto alla conservazione del trattamento in godimento all'atto del trasferimento, con esclusione delle indennità o retribuzioni di funzione o posizione correlate a ruoli o incarichi precedentemente ricoperti. Per i restanti rapporti di lavoro in essere nelle preesistenti Comunità montane, le Unités subentrano nella titolarità dei rapporti fino alla prevista scadenza, con le stesse modalità di cui al secondo periodo.
2. Fermi restando i vincoli previsti dalla normativa regionale vigente in materia di assunzione di personale, la spesa sostenuta per il personale delle Unités non può comportare, in sede di prima applicazione, il superamento della somma della spesa sostenuta dalle preesistenti Comunità montane di appartenenza per le funzioni ed i servizi comunali assegnati alle Unités. A regime, attraverso specifiche misure di razionalizzazione organizzativa e una rigorosa programmazione dei fabbisogni, devono essere in ogni caso assicurati progressivi risparmi sulla spesa per il personale.
3. Il segretario dell'Unité è incaricato dal Presidente secondo le modalità stabilite dalla legge regionale 19 agosto 1998, n. 46 (Norme in materia di segretari degli enti locali della Regione autonoma Valle d'Aosta), e dal regolamento regionale 17 agosto 1999, n. 4 (Ordinamento dei segretari degli enti locali della Valle d'Aosta). L'Unité può sottoscrivere convenzioni per il servizio di segreteria unicamente con uno o più Comuni che la compongono.
4. Il segretario dell'Unité e i segretari dei Comuni in essa associati adottano modalità operative ispirate al principio di leale collaborazione, al fine di assicurare il coordinamento delle funzioni esercitate e dei servizi comunali svolti.



Art. 16

*(Fonctions et services communaux  
devant être exercés à l'échelle territoriale  
supra-communale par l'intermédiaire des Unités)*

1. Sans préjudice des dispositions des art. 4, 5 et 6, les Unités doivent obligatoirement exercer les fonctions et les services relevant des domaines d'activité ci-après :
  - a) Guichet unique des collectivités locales ;
  - b) Services à la personne et notamment :
    - 1) Aide à domicile et micro-communautés ;
    - 2) Assistance aux personnes démunies ;
    - 3) Assistance aux mineurs et aux adultes ;
    - 4) Écoles moyennes et crèches ;
    - 5) Séjours de vacances pour les personnes âgées ;
    - 6) Télé-secours ;
    - 7) Transport des personnes âgées et handicapées ;
  - c) Services liés au cycle de l'eau ;
  - d) Services liés au cycle des déchets ; la Région établit les lignes directrices pour la gestion dudit cycle et exerce un rôle de coordination ;
  - e) Service de constatation et de recouvrement amiable des créances fiscales.
2. Dans les cinq années qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi, les services visés aux lettres b) et d) du premier alinéa doivent être obligatoirement exercés à l'échelle supra-communale, sur la base d'une convention passée entre deux Unités ou plus. Le Gouvernement régional établit les critères pour favoriser cette forme de gestion par une délibération qui doit être adoptée de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales et sur avis de la Commission permanente du Conseil compétente en la matière.

Art. 17

*(Conférence des présidents des Unités)*

1. Afin de promouvoir la coordination des politiques relatives aux fonctions et aux services communaux gérés par les Unités et de garantir l'uniformité des niveaux essentiels des prestations sur l'ensemble du territoire régional, une Conférence des présidents des Unités est créée, qui compte parmi ses membres également le syndic de la Commune d'Aoste.
2. La Conférence des présidents des Unités propose au Conseil permanent des collectivités locales d'approuver :
  - a) Les indications et les lignes directrices visant à l'exercice optimal par les Unités des fonctions et des services communaux ;
  - b) Des politiques tarifaires homogènes ;
  - c) Les modalités d'exercice des fonctions et des services communaux à l'échelle supra-communale.
3. Les modalités de fonctionnement de la Conférence des présidents des Unités sont établies par un règlement intérieur ad hoc.

Art. 16

*(Funzioni e servizi comunali da svolgere  
in ambito territoriale sovracomunale  
per il tramite delle Unités)*

1. Alle Unités è affidato l'esercizio obbligatorio delle funzioni e dei servizi comunali nei seguenti ambiti di attività, salvo quanto disposto dagli articoli 4, 5 e 6 :
  - a) sportello unico degli enti locali (SUEL);
  - b) servizi alla persona, con particolare riguardo a :
    - 1) assistenza domiciliare e microcomunità;
    - 2) assistenza agli indigenti;
    - 3) assistenza ai minori e agli adulti;
    - 4) scuole medie e asili nido;
    - 5) soggiorni vacanze per anziani;
    - 6) telesoccorso;
    - 7) trasporto di anziani e inabili;
  - c) servizi connessi al ciclo dell'acqua;
  - d) servizi connessi al ciclo dei rifiuti; la Regione individua le linee guida per la gestione di tale ciclo, esercitando un ruolo di coordinamento;
  - e) servizio di accertamento e riscossione volontaria delle entrate tributarie.
2. Entro cinque anni dalla data di entrata in vigore della presente legge, i servizi di cui al comma 1, lettere b) e d), sono esercitati obbligatoriamente in forma associata mediante convenzione tra due o più Unités. La Giunta regionale, con propria deliberazione da adottare d'intesa con il CPEL e previo parere della Commissione consiliare competente, individua i criteri per favorire tali forme di gestione associata.

Art. 17

*(Conferenza dei Presidenti delle Unités)*

1. Al fine di promuovere il coordinamento delle politiche relative ai servizi e alle funzioni comunali gestiti dalle Unités e di garantire uniformi livelli essenziali delle prestazioni sull'intero territorio regionale, è istituita la conferenza dei Presidenti delle Unités, di cui fa parte anche il Sindaco del Comune di Aosta.
2. La conferenza dei Presidenti delle Unités propone all'approvazione del CPEL :
  - a) le indicazioni e le linee guida finalizzate all'ottimale esercizio delle funzioni e dei servizi gestiti dalle Unités;
  - b) la definizione di politiche tariffarie omogenee;
  - c) le modalità per l'esercizio delle funzioni e dei servizi comunali a livello sovracomunale.
3. Le modalità di funzionamento della conferenza dei Presidenti delle Unités sono disciplinate da un apposito regolamento interno.

4. La Conférence des présidents des Unités siège dans les locaux du Conseil permanent des collectivités locales, qui en assure la coordination et le fonctionnement correct.

CHAPITRE IV  
FONCTIONS ET SERVICES COMMUNAUX  
DEVANT ÊTRE EXERCÉS À L'ÉCHELLE  
TERRITORIALE COMMUNAL

Art. 18

*(Fonctions et services communaux  
devant être exercés à l'échelle territoriale communale)*

1. Les Communes, seules ou associées, exercent toutes les fonctions et tous les services ne figurant pas au nombre de ceux réservés aux Unités, seules ou associées, et aux organismes visés aux art. 4, 5 et 6.

CHAPITRE V  
FONCTIONS ET SERVICES COMMUNAUX  
DEVANT ÊTRE EXERCÉS À L'ÉCHELLE  
TERRITORIALE SUPRA-COMMUNALE  
SUR LA BASE DE CONVENTIONS PASSÉES  
ENTRE LES COMMUNES

Art. 19

*(Fonctions et services communaux  
devant être exercés à l'échelle territoriale  
supra-communale sur la base de conventions  
passées entre les Communes)*

1. Les Communes exercent obligatoirement à l'échelle territoriale supra-communale les fonctions et les services relevant des domaines d'activité ci-après, sur la base de conventions dont les contenus sont prévus à l'art. 20 :
- Organisation générale de l'administration communale et fonctions du secrétaire communal ;
  - Gestion financière et comptable, à l'exception de la constatation et du recouvrement amiable et forcé des créances fiscales ;
  - Construction publique et privée, planification urbanistique et entretien des biens immeubles communaux ;
  - Police locale ;
  - Bibliothèques.
2. Les Communes établissent le ressort territorial optimal de la convention, qui doit être unique pour toutes les fonctions et tous les services visés au premier alinéa et qui doit comprendre deux Communes ou plus. Lesdites Communes doivent appartenir préférablement à la même Unité, être limitrophes et avoir une population globale, calculée au sens du troisième alinéa de l'art. 9, de 1000 habitants au moins.
3. Au plus tard à la fin du mandat qui court à compter des élections générales communales suivant la date d'entrée

4. La conferenza dei Presidenti delle Unités ha sede presso il CPEL, che ne assicura il coordinamento e il corretto funzionamento.

CAPO IV  
FUNZIONI E SERVIZI COMUNALI  
DA SVOLGERE IN AMBITO  
TERRITORIALE COMUNALE

Art. 18

*(Funzioni e servizi comunali  
da svolgere in ambito territoriale comunale)*

1. I Comuni, singolarmente o in forma associata, esercitano tutte le funzioni e i servizi non ricompresi tra quelli riservati alle Unités, singole o associate, e ai soggetti di cui agli articoli 4, 5 e 6.

CAPO V  
FUNZIONI E SERVIZI COMUNALI  
DA SVOLGERE IN AMBITO TERRITORIALE  
SOVRACOMUNALE MEDIANTE CONVENZIONI  
FRA COMUNI

Art. 19

*(Funzioni e servizi comunali  
da svolgere in ambito territoriale sovracomunale  
mediante convenzioni tra Comuni)*

1. I Comuni esercitano obbligatoriamente in ambito sovracomunale, mediante convenzione avente i contenuti di cui all'articolo 20, le funzioni e i servizi inerenti agli ambiti di attività di seguito elencati:
- organizzazione generale dell'amministrazione comunale, ivi compreso il servizio di segreteria comunale;
  - gestione finanziaria e contabile, ad eccezione dell'accertamento e della riscossione volontaria e coattiva delle entrate tributarie;
  - edilizia pubblica e privata, pianificazione urbanistica, manutenzione dei beni immobili comunali;
  - polizia locale;
  - biblioteche.
2. I Comuni individuano l'ambito territoriale ottimale della convenzione, unico per tutte le funzioni e i servizi di cui al comma 1, che deve essere costituito da due o più comuni contermini appartenenti preferibilmente alla medesima Unité, la cui popolazione complessiva sia pari ad almeno 1.000 abitanti, calcolata come previsto all'articolo 9, comma 3.
3. L'ambito territoriale ottimale della convenzione deve obbligatoriamente comprendere Comuni appartenenti

en vigueur de la présente loi, le ressort territorial optimal de la convention devra obligatoirement comprendre des Communes appartenant à la même Unité. L'obligation d'appartenance à la même Unité ne s'applique pas à la Commune ou aux Communes qui signent une convention pour l'exercice des fonctions et des services visés au premier alinéa avec la Commune d'Aoste.

Art. 20  
(Contenu des conventions)

1. Par une délibération prise de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, le Gouvernement régional établit les contenus obligatoires, supplémentaires par rapport à ceux déjà indiqués au deuxième alinéa de l'art. 104 de la LR n° 54/1998, que toute convention pour l'exercice à l'échelle supra-communale des fonctions et des services communaux suivant les modalités établies par la présente loi doit avoir. Au nombre desdits contenus doit figurer la possibilité de constituer des bureaux associés œuvrant, pendant la durée de ladite convention, au moyen de personnels détachés des collectivités adhérant à celle-ci et la désignation de la collectivité responsable de l'exercice à l'échelle supra-communale des fonctions et des services communaux et au sein de laquelle œuvre la structure responsable dudit exercice, et ce, sans nouveaux frais ni frais supplémentaires à la charge des finances publiques régionales.

CHAPITRE VI  
SUPPRESSION DES COMMUNAUTÉS DE  
MONTAGNE ET SUCCESSION DES UNITÉS

Art. 21  
(Suppression des Communautés de montagne)

1. Les Communautés de montagne de la Vallée d'Aoste, créées au sens de l'art. 73 de la LR n° 54/1998, sont supprimées à compter de la date de constitution des Unités.

Art. 22  
(Succession dans les rapports juridiques)

1. Les Unités succèdent aux Communautés de montagne et deviennent titulaires du patrimoine et des rapports juridiques actifs et passifs de celles-ci, ainsi que des relations de travail avec les personnels y afférents, pour ce qui est des fonctions et des services communaux qui leur sont confiés.
2. Si le ressort territorial d'une Unité coïncide avec celui d'une ancienne Communauté de montagne, ladite Unité devient, à compter de la date de sa constitution, titulaire du patrimoine et des rapports juridiques actifs et passifs de celle-ci, ainsi que des relations de travail avec les personnels y afférents, sans qu'aucune procédure de liquidation soit nécessaire. Dans les autres cas, la succession dans les rapports patrimoniaux, organisationnels,

alla medesima Unité entro la conclusione del mandato decorrente dalle elezioni generali comunali successive alla data di entrata in vigore della presente legge. Sono esclusi dall'obbligo di appartenenza alla medesima Unité il Comune o i Comuni che sottoscrivono con il Comune di Aosta una convenzione per l'esercizio delle funzioni e dei servizi di cui al comma 1.

Art. 20  
(Contenuti delle convenzioni)

1. La Giunta regionale, con propria deliberazione da adottare d'intesa con il CPEL, entro tre mesi dall'entrata in vigore della presente legge, stabilisce gli ulteriori contenuti obbligatori rispetto a quelli già elencati dall'articolo 104, comma 2, della LR 54/1998, delle convenzioni per l'esercizio associato delle funzioni e dei servizi comunali secondo le modalità stabilite dalla presente legge. I suddetti contenuti comprendono la possibilità di costituzione di uffici associati operanti, per la durata della convenzione, con personale distaccato dagli enti aderenti, e l'individuazione dell'ente che assume la responsabilità dell'esercizio associato e presso il quale è operante la struttura responsabile dell'esercizio delle funzioni e dei servizi comunali, senza nuovi o maggiori oneri per la finanza pubblica regionale.

CAPO VI  
SOPPRESSIONE DELLE COMUNITÀ MONTANE E  
SUCCESSIONE DELLE UNITÉS

Art. 21  
(Soppressione delle Comunità montane)

1. Le Comunità montane della Valle d'Aosta, istituite ai sensi dell'articolo 73 della LR 54/1998, sono soppresse con effetto dalla data di costituzione delle Unités.

Art. 22  
(Successione nei rapporti giuridici)

1. Le Unités subentrano nel patrimonio e nei rapporti giuridici attivi e passivi, ivi compresi i rapporti di lavoro con il relativo personale, delle preesistenti Comunità montane in relazione alle funzioni ed ai servizi comunali assegnati.
2. Nel caso in cui l'ambito territoriale dell'Unité coincida con l'ambito della preesistente Comunità montana, l'Unité succede, dalla data di costituzione, nel patrimonio e nei rapporti giuridici attivi e passivi, ivi compresi i rapporti di lavoro con il personale, della Comunità montana preesistente senza che sia esperita alcuna procedura di liquidazione. Negli altri casi, la successione nei rapporti patrimoniali, organizzativi, amministrativi e finanziari è

administratifs et financiers est réglementée par une délibération du Gouvernement régional qui doit être prise de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales dans les six mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi. Ladite délibération doit établir les modalités et les délais d'application des plans de succession et prévoir la nomination d'administrateurs temporaires chargés de prendre tous les actes nécessaires pour garantir le fonctionnement, sans interruption, des Communautés de montagne, dans l'attente du passage aux Unités.

#### CHAPITRE VII MESURES EN MATIÈRE DE FINANCES LOCALES

##### Art. 23 (*Transferts de crédits aux collectivités locales*)

1. Dans l'attente de la refonte normative visée au premier alinéa de l'art. 25, les références aux Communautés de montagne contenues dans les dispositions législatives et réglementaires en matière de finances locales et dans les actes administratifs d'application y afférents s'entendent comme faites aux Unités.
2. Parmi les critères de répartition des financements en faveur des collectivités locales visées à la LR n° 48/1995 figure également le coût unitaire optimal de référence pour les fonctions et les services communaux exercés au sens de la présente loi, qui est fixé par une délibération du Gouvernement régional prise de concert avec le Conseil permanent des collectivités locales dans le respect des principes d'efficience, d'efficacité et d'économicité.

#### CHAPITRE VIII DISPOSITIONS FINALES

##### Art. 24 (*Soutien en termes de formation et d'aide technique et organisationnelle*)

1. Afin de faciliter la mise en place des gestions à l'échelle supra-communale prévues par la présente loi, le Conseil permanent des collectivités locales peut lancer, par l'intermédiaire du Consortium des collectivités locales de la Vallée d'Aoste, des actions spécifiques visant à fournir aux collectivités concernées :
  - a) Une aide juridique et administrative ;
  - b) Des formations en faveur des administrateurs et des personnels prévoyant, entre autres, le partage des expériences et l'approfondissement des connaissances.

##### Art. 25 (*Dispositions de renvoi*)

1. Dans les deux ans qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi, afin de simplifier le cadre législatif de

disciplinata con deliberazione della Giunta regionale, da adottare d'intesa con il CPEL entro sei mesi dall'entrata in vigore della presente legge. La suddetta deliberazione definisce le modalità e i tempi di attuazione dei piani di successione, prevedendo anche la nomina di amministratori temporanei per l'adozione di ogni atto necessario a garantire, senza soluzione di continuità, il funzionamento delle Comunità montane nelle more del subentro delle Unités.

#### CAPO VII INTERVENTI IN MATERIA DI FINANZA LOCALE

##### Art. 23 (*Trasferimenti finanziari agli enti locali*)

1. Nelle more del riordino normativo di cui all'articolo 25, comma 1, i riferimenti alle Comunità montane contenuti nelle disposizioni legislative, regolamentari e negli atti amministrativi attuativi in materia di finanza locale si intendono effettuati alle Unités.
2. Tra i criteri per la ripartizione dei finanziamenti agli enti locali di cui alla LR 48/1995 è ricompreso anche il costo unitario ottimale di riferimento per le funzioni ed i servizi comunali esercitati ai sensi della presente legge, da definire, in ossequio ai principi di efficienza, efficacia ed economicità, con deliberazione della Giunta regionale da adottare d'intesa con il CPEL.

#### CAPO VIII DISPOSIZIONI FINALI

##### Art. 24 (*Supporto formativo e tecnico-organizzativo*)

1. Il CPEL, al fine di sostenere l'avvio delle gestioni associate ai sensi della presente legge, può intraprendere, avvalendosi del CELVA, specifiche azioni dirette ad assicurare agli enti interessati :
  - a) assistenza giuridico-amministrativa;
  - b) interventi formativi a favore di amministratori e dipendenti degli enti locali, che prevedano, tra l'altro, la condivisione di esperienze e l'approfondimento delle conoscenze.

##### Art. 25 (*Rinvio*)

1. Entro due anni dalla data di entrata in vigore della presente legge, al fine di semplificare il quadro legislativo di

référence et de le coordonner avec les dispositions de celle-ci, la législation régionale en matière d'organisation des collectivités locales fera l'objet d'une refonte.

2. Dans l'attente de la refonte visée au premier alinéa, les références aux Communautés de montagne contenues dans les dispositions législatives et réglementaires en vigueur s'entendent comme faites aux Unités, lorsque cela est possible.

Art. 26  
(Dispositions transitoires)

1. Les Communes exercent à l'échelle supra-communale, par l'intermédiaire des organismes visés aux art. 4, 5 et 6, les fonctions et les services communaux relatifs aux domaines d'activité visés auxdits articles, dans les délais et suivant les modalités établis par les conventions qui doivent être passées dans les six mois qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi. Dans l'attente de la passation desdites conventions, les conventions en vigueur à la date susmentionnée continuent de déployer leurs effets.
2. Les fonctions et les services communaux visés à l'art. 16 et non exercés, à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, par les Communautés de montagne sont pris en charge par les Unités au plus tard dans l'année qui suit la constitution de ces dernières au sens du troisième alinéa de l'art. 8.
3. Dans les six mois qui suivent l'entrée en vigueur de la présente loi, les Communes établissent le ressort territorial optimal pour l'exercice obligatoire à l'échelle supra-communale des fonctions et des services visés à l'art. 19, sur la base d'une convention. Dans les quatre mois qui suivent l'établissement dudit ressort, les Communes exercent à l'échelle supra-communale toutes les fonctions et tous les services prévus par ledit article. Les conventions en cours à la date d'entrée en vigueur de la présente loi continuent de déployer leurs effets jusqu'à leur expiration ou, en tout état de cause, jusqu'au 31 décembre 2015, si la date de leur expiration est ultérieure.

Art. 27  
(Disposition finale)

1. Les fonctions et les services communaux confiés aux Unités sont exercés par celles-ci à compter des premières élections générales communales qui auront lieu après la date d'entrée en vigueur de la présente loi.

Art. 28  
(Déclaration d'urgence)

1. La présente loi est déclarée urgente aux termes du troisième alinéa de l'art. 31 du Statut spécial pour la Vallée d'Aoste et entre en vigueur le jour qui suit celui de sa publication au Bulletin officiel de la Région.

riferimento coordinandolo con le disposizioni di cui alla presente legge, si provvede al riordino della legislazione regionale in materia di ordinamento degli enti locali.

2. Nelle more del riordino normativo di cui al comma 1, i riferimenti alle Comunità montane contenuti nelle disposizioni legislative e regolamentari vigenti si intendono effettuati, ove compatibili, alle Unités.

Art. 26  
(Disposizioni transitorie)

1. I Comuni esercitano in forma associata, per il tramite dei soggetti di cui agli articoli 4, 5 e 6, le funzioni ed i servizi comunali relativi agli ambiti di attività individuati nei predetti articoli, nei tempi e con le modalità stabiliti nelle convenzioni da stipulare entro sei mesi dall'entrata in vigore della presente legge. Nelle more della stipulazione delle predette convenzioni, rimangono valide le convenzioni in essere alla data di entrata in vigore della presente legge.
2. Le funzioni e i servizi comunali di cui all'articolo 16 non esercitate alla data di entrata in vigore della presente legge dalle preesistenti Comunità montane sono esercitate dalle Unités entro un anno dalla data della loro costituzione, ai sensi dell'articolo 8, comma 3.
3. Entro sei mesi dall'entrata in vigore della presente legge, i Comuni individuano l'ambito territoriale ottimale per l'esercizio obbligatorio associato mediante convenzione delle funzioni e dei servizi di cui all'articolo 19. Entro quattro mesi dall'individuazione di tale ambito, i Comuni esercitano in forma associata tutte le funzioni e i servizi di cui al medesimo articolo. Le convenzioni in essere alla data di entrata in vigore della presente legge rimangono valide fino alla loro scadenza e comunque fino al 31 dicembre 2015, se successiva.

Art. 27  
(Disposizione finale)

1. Le Unités di cui alla presente legge esercitano le funzioni e i servizi comunali loro affidati a decorrere dalle prime elezioni generali comunali successive alla data di entrata in vigore della presente legge.

Art. 28  
(Dichiarazione d'urgenza)

1. La presente legge è dichiarata urgente ai sensi dell'articolo 31, comma terzo, dello Statuto speciale per la Valle d'Aosta ed entrerà in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nel Bollettino ufficiale della Regione.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer  
comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à aoste, le 5 août 2014.

Le président,  
Augusto ROLLANDIN

### TRAVAUX PREPARATOIRES

Proposition de loi n° 30;

- à l'initiative des Conseillers FARCOZ, LA TORRE, CHATRIAN, LAURENT VIÉRIN, GERANDIN, DONZEL, FOLLIN, BERTIN, BORRELLO, ISABELLON, Marilena PÉAQUIN, LANIÈCE, RESTANO et ROSSET;
- présentée au Conseil régional en date du 24 juillet 2014;
- soumise à la I<sup>re</sup> Commission permanente du Conseil en date du 24 juillet 2014;
- soumise à la II<sup>e</sup> Commission permanente du Conseil en date du 24 juillet 2014;
- Transmise au Conseil permanent des collectivités locales - avis enregistré le 24 juillet 2014;
- examinée par les Commissions permanentes du Conseil I<sup>re</sup> et II<sup>e</sup> qui ont exprimé leurs avis en date du 24 juillet 2014 sur le nouveau texte des Commissions avec les rapports des Conseillers FARCOZ et GERANDIN;
- approuvée par le Conseil régional lors de la séance du 30 juillet 2014 délibération n° 668/XIV;
- transmise au Président de la Région en date du 4 août 2014;

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla  
osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 5 agosto 2014.

Il Presidente  
Augusto ROLLANDIN

### LAVORI PREPARATORI

Proposta di legge n. 30;

- di iniziativa dei Consiglieri FARCOZ, LA TORRE, CHATRIAN, LAURENT VIERIN, GERANDIN, DONZEL, FOLLIN, BERTIN, BORRELLO, ISABELLON, Marilena PEAQUIN, LANIÈCE, RESTANO, ROSSET;
- Presentata al Consiglio regionale in data 24 luglio 2014;
- Assegnata alla I Commissione consiliare permanente in data 24 luglio 2014;
- Assegnata alla II Commissione consiliare permanente in data 24 luglio 2014;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 24 luglio 2014;
- Acquisito il parere della I e della II Commissione consiliare permanente espresso in data 24 luglio 2014, su nuovo testo delle Commissioni e relazioni dei Consiglieri FARCOZ e GERANDIN;
- Approvata dal Consiglio regionale nella seduta del 30 luglio 2014 con deliberazione n. 668/XIV;
- Trasmessa al Presidente della Regione in data 4 agosto 2014;

**Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
5 agosto 2014, n. 6 .

#### Note all'articolo 1:

<sup>(1)</sup> L'articolo 2, comma 1, lettera b) della Legge Costituzionale 26 febbraio 1948, n. 4 prevede quanto segue:

“ [In armonia con la Costituzione e i principi dell'ordinamento giuridico della Repubblica e col rispetto degli obblighi internazionali e degli interessi nazionali, nonché delle norme fondamentali delle riforme economico-sociali della Repubblica, la Regione ha potestà legislativa nelle seguenti materie:]

...  
b) *ordinamento degli enti locali e delle relative circoscrizioni;*”

<sup>(2)</sup> L'articolo 117 della Costituzione prevede quanto segue:

“117. La potestà legislativa è esercitata dallo Stato e dalle Regioni nel rispetto della Costituzione, nonché dei vincoli derivanti dall'ordinamento comunitario e dagli obblighi internazionali.

Lo Stato ha legislazione esclusiva nelle seguenti materie:

- a) politica estera e rapporti internazionali dello Stato; rapporti dello Stato con l'Unione europea; diritto di asilo e condizione giuridica dei cittadini di Stati non appartenenti all'Unione europea;
- b) immigrazione;
- c) rapporti tra la Repubblica e le confessioni religiose;
- d) difesa e Forze armate; sicurezza dello Stato; armi, munizioni ed esplosivi;
- e) moneta, tutela del risparmio e mercati finanziari; tutela della concorrenza; sistema valutario; sistema tributario e contabile dello Stato; armonizzazione dei bilanci pubblici; perequazione delle risorse finanziarie;
- f) organi dello Stato e relative leggi elettorali; referendum statali; elezione del Parlamento europeo;
- g) ordinamento e organizzazione amministrativa dello Stato e degli enti pubblici nazionali;
- h) ordine pubblico e sicurezza, ad esclusione della polizia amministrativa locale;
- i) cittadinanza, stato civile e anagrafi;
- l) giurisdizione e norme processuali; ordinamento civile e penale; giustizia amministrativa;
- m) determinazione dei livelli essenziali delle prestazioni concernenti i diritti civili e sociali che devono essere garantiti su tutto il territorio nazionale;
- n) norme generali sull'istruzione;
- o) previdenza sociale;
- p) legislazione elettorale, organi di governo e funzioni fondamentali di Comuni, Province e Città metropolitane;
- q) dogane, protezione dei confini nazionali e profitti internazionali;
- r) pesi, misure e determinazione del tempo; coordinamento informativo statistico e informatico dei dati dell'amministrazione statale, regionale e locale; opere dell'ingegno;
- s) tutela dell'ambiente, dell'ecosistema e dei beni culturali.

Sono materie di legislazione concorrente quelle relative a: rapporti internazionali e con l'Unione europea delle Regioni; commercio con l'estero; tutela e sicurezza del lavoro; istruzione, salva l'autonomia delle istituzioni scolastiche e con esclusione della istruzione e della formazione professionale; professioni; ricerca scientifica e tecnologica e sostegno all'innovazione per i settori produttivi; tutela della salute; alimentazione; ordinamento sportivo; protezione civile; governo del territorio; porti e aeroporti civili; grandi reti di trasporto e di navigazione; ordinamento della comunicazione; produzione, trasporto

e distribuzione nazionale dell'energia; previdenza complementare e integrativa; coordinamento della finanza pubblica e del sistema tributario; valorizzazione dei beni culturali e ambientali e promozione e organizzazione di attività culturali; casse di risparmio, casse rurali, aziende di credito a carattere regionale; enti di credito fondiario e agrario a carattere regionale. Nelle materie di legislazione concorrente spetta alle Regioni la potestà legislativa, salvo che per la determinazione dei principi fondamentali, riservata alla legislazione dello Stato.

Spetta alle Regioni la potestà legislativa in riferimento ad ogni materia non espressamente riservata alla legislazione dello Stato.

Le Regioni e le Province autonome di Trento e di Bolzano, nelle materie di loro competenza, partecipano alle decisioni dirette alla formazione degli atti normativi comunitari e provvedono all'attuazione e all'esecuzione degli accordi internazionali e degli atti dell'Unione europea, nel rispetto delle norme di procedura stabilite da legge dello Stato, che disciplina le modalità di esercizio del potere sostitutivo in caso di inadempimento.

La potestà regolamentare spetta allo Stato nelle materie di legislazione esclusiva, salva delega alle Regioni. La potestà regolamentare spetta alle Regioni in ogni altra materia. I Comuni, le Province e le Città metropolitane hanno potestà regolamentare in ordine alla disciplina dell'organizzazione e dello svolgimento delle funzioni loro attribuite.

Le leggi regionali rimuovono ogni ostacolo che impedisce la piena parità degli uomini e delle donne nella vita sociale, culturale ed economica e promuovono la parità di accesso tra donne e uomini alle cariche elettive.

La legge regionale ratifica le intese della Regione con altre Regioni per il migliore esercizio delle proprie funzioni, anche con individuazione di organi comuni.

Nelle materie di sua competenza la Regione può concludere accordi con Stati e intese con enti territoriali interni ad altro Stato, nei casi e con le forme disciplinati da leggi dello Stato.”.

<sup>(3)</sup> L'articolo 10 della Legge Costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3 prevede quanto segue:

“10. 1. Sino all'adeguamento dei rispettivi statuti, le disposizioni della presente legge costituzionale si applicano anche alle Regioni a statuto speciale ed alle province autonome di Trento e di Bolzano per le parti in cui prevedono forme di autonomia più ampie rispetto a quelle già attribuite.”.

**Note all'articolo 5:**

<sup>(4)</sup> L'articolo 19 della legge 8 novembre 2000, n. 328 prevede quanto segue:

“19.

*Piano di zona.*

1. *I comuni associati, negli ambiti territoriali di cui all'articolo 8, comma 3, lettera a), a tutela dei diritti della popolazione, d'intesa con le aziende unità sanitarie locali, provvedono, nell'ambito delle risorse disponibili, ai sensi dell'articolo 4, per gli interventi sociali e socio-sanitari, secondo le indicazioni del piano regionale di cui all'articolo 18, comma 6, a definire il piano di zona, che individua:*

- a) *gli obiettivi strategici e le priorità di intervento nonché gli strumenti e i mezzi per la relativa realizzazione;*
- b) *le modalità organizzative dei servizi, le risorse finanziarie, strutturali e professionali, i requisiti di qualità in relazione alle disposizioni regionali adottate ai sensi dell'articolo 8, comma 3, lettera h);*
- c) *le forme di rilevazione dei dati nell'ambito del sistema informativo di cui all'articolo 21;*
- d) *le modalità per garantire l'integrazione tra servizi e prestazioni;*
- e) *le modalità per realizzare il coordinamento con gli organi periferici delle amministrazioni statali, con particolare riferimento all'amministrazione penitenziaria e della giustizia;*
- f) *le modalità per la collaborazione dei servizi territoriali con i soggetti operanti nell'ambito della solidarietà sociale a livello locale e con le altre risorse della comunità;*
- g) *le forme di concertazione con l'azienda unità sanitaria locale e con i soggetti di cui all'articolo 1, comma 4.*

2. *Il piano di zona, di norma adottato attraverso accordo di programma, ai sensi dell'articolo 27 della legge 8 giugno 1990, n. 142, e successive modificazioni, è volto a:*

- a) *favorire la formazione di sistemi locali di intervento fondati su servizi e prestazioni complementari e flessibili, stimolando in particolare le risorse locali di solidarietà e di auto-aiuto, nonché a responsabilizzare i cittadini nella programmazione e nella verifica dei servizi;*
- b) *qualificare la spesa, attivando risorse, anche finanziarie, derivate dalle forme di concertazione di cui al comma 1, lettera g);*
- c) *definire criteri di ripartizione della spesa a carico di ciascun comune, delle aziende unità sanitarie locali e degli altri soggetti firmatari dell'accordo, prevedendo anche risorse vincolate per il raggiungimento di particolari obiettivi;*

d) *prevedere iniziative di formazione e di aggiornamento degli operatori finalizzate a realizzare progetti di sviluppo dei servizi.*

3. *All'accordo di programma di cui al comma 2, per assicurare l'adeguato coordinamento delle risorse umane e finanziarie, partecipano i soggetti pubblici di cui al comma 1 nonché i soggetti di cui all'articolo 1, comma 4, e all'articolo 10, che attraverso l'accreditamento o specifiche forme di concertazione concorrono, anche con proprie risorse, alla realizzazione del sistema integrato di interventi e servizi sociali previsto nel piano.”.*

<sup>(5)</sup> L'articolo 2 della legge regionale 25 gennaio 2000, n. 5 prevede quanto segue:

“Art. 2

*(Programmazione sanitaria regionale)*

- 1. *La Regione assicura, mediante la programmazione sanitaria, lo sviluppo del servizio socio-sanitario regionale, al fine di garantire i livelli essenziali ed appropriati di assistenza definiti dal piano socio-sanitario regionale.*
- 2. *La programmazione sanitaria regionale si attua attraverso il piano socio-sanitario regionale ed i relativi strumenti di attuazione, in coordinamento con la programmazione socio-assistenziale regionale.*
- 3. *Il piano socio-sanitario regionale è l'atto con il quale la Regione, in armonia con il piano sanitario nazionale, definisce, per il triennio di riferimento, gli interventi per il raggiungimento degli obiettivi di salute ed il funzionamento dei servizi in relazione ai bisogni assistenziali e di salute della popolazione, rilevati attraverso l'attività e gli strumenti dell'Osservatorio regionale epidemiologico e per le politiche sociali.*
- 3bis. *Ogni anno, contestualmente alla presentazione del bilancio di previsione, la Giunta regionale presenta al Consiglio regionale quali obiettivi del Piano socio-sanitario vanno considerati prioritari nella successiva programmazione sanitaria regionale.*
- 4. *La programmazione sanitaria regionale individua le tipologie di assistenza, i servizi e le prestazioni da assicurare a garanzia dei livelli essenziali ed appropriati di assistenza, in conformità alle risorse finanziarie disponibili in base alle determinazioni della legge finanziaria della Regione vigenti per il periodo considerato.*
- 5. *Il piano socio-sanitario regionale è adottato con legge regionale, nell'anno antecedente al triennio al quale si riferisce la programmazione.”.*



**Nota all'articolo 12:**

<sup>(6)</sup> L'articolo 20 della legge regionale legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 prevede quanto segue:

*“Art. 20  
(Funzionamento del Consiglio comunale)*

1. *Il funzionamento del Consiglio, nel rispetto dei principi stabiliti dallo statuto, è disciplinato da apposito regolamento, che prevede, in particolare:*

- a) *le modalità di convocazione, su richiesta del Sindaco o di un numero di consiglieri o di cittadini iscritti nelle liste elettorali del Comune stabilito dallo statuto;*
- b) *le maggioranze necessarie per la validità delle sedute, prevedendo che, in ogni caso, in prima convocazione, siano presenti almeno la metà dei componenti il Consiglio;*
- c) *le maggioranze necessarie per l'approvazione delle deliberazioni, nonché le modalità di votazione;*
- d) *le modalità di presentazione e di discussione delle proposte;*
- e) *le forme di pubblicità dei lavori del Consiglio, delle commissioni e dei relativi atti adottati;*
- f) *le modalità, gli adempimenti e i termini necessari per assicurare una adeguata e preventiva informazione ai gruppi consiliari e ai singoli consiglieri sulle questioni sottoposte al Consiglio.*

2. *In casi di particolare importanza, quali l'adozione dello statuto o l'approvazione del bilancio di previsione e del rendiconto, il regolamento può prevedere che le sedute del Consiglio siano precedute da Assemblee della popolazione, le cui modalità di svolgimento sono disciplinate dal regolamento stesso.”.*

**Nota all'articolo 14:**

<sup>(7)</sup> L'articolo 33 della legge regionale legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 prevede quanto segue:

*“Art. 33  
(Statuto comunale)*

1. *Ogni Comune adotta il proprio statuto.*
2. *Lo statuto è approvato con il voto favorevole dei due terzi dei componenti del Consiglio. Qualora tale maggioranza non sia raggiunta, la votazione è ripetuta in successive sedute da tenersi entro sessanta giorni e lo statuto è approvato se ottiene per due volte il voto favorevole della maggioranza assoluta dei componenti del Consiglio.*
3. *Lo statuto è affisso all'albo pretorio del Comune per trenta giorni consecutivi ed entra in vigore decorsi trenta giorni dalla data della sua affissione. Lo sta-*

*tuto è inoltre pubblicato sul Bollettino ufficiale della Regione, con oneri a carico della Regione.*

4. *Copia dello statuto è inviata alla Presidenza della Regione, presso i cui uffici è tenuta la raccolta degli statuti degli enti locali.*

5. *Le disposizioni di cui ai commi 2, 3 e 4 si applicano anche alle modifiche statutarie.”.*

**Nota all'articolo 20:**

<sup>(8)</sup> L'articolo 104 della legge regionale legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 prevede quanto segue:

*“Art. 104  
(Convenzioni).*

1. *Per l'esercizio di funzioni, l'erogazione di servizi o la realizzazione di progetti di sviluppo che non necessitano della costituzione di un soggetto dotato di personalità giuridica, gli enti locali possono stipulare tra loro, con altri enti pubblici o con altri soggetti apposite convenzioni.*

2. *Le convenzioni devono stabilire l'oggetto, i fini, la durata, le modalità di partecipazione dei contraenti, i loro rapporti organizzativi e finanziari nonché i reciproci obblighi e garanzie.”.*

**Nota all'articolo 21:**

<sup>(9)</sup> L'articolo 73 della legge regionale legge regionale 7 dicembre 1998, n. 54 prevede quanto segue:

*“Art. 73  
(Individuazione)*

1. *La Comunità montana associa i Comuni che condividono un territorio e obiettivi di sviluppo comune. Tutti i Comuni della Valle d'Aosta, ad eccezione di Aosta, appartengono ad una Comunità montana, concorrendo al finanziamento.*

2. *I limiti amministrativi delle Comunità montane coincidono con i limiti esterni dei Comuni membri.*

3. *In sede di prima applicazione della presente legge, le Comunità montane sono le seguenti:*

- a) *Valdigne-Mont Blanc: Courmayeur, La Salle, La Thuile, Morgex, Pré-Saint-Didier;*
- b) *Grand Paradis: Arvier, Avise, Aymavilles, Cogne, Introd, Rhêmes-Notre-Dame, Rhêmes-Saint-Georges, Sarre, Saint-Nicolas, Saint-Pierre, Valgrisenche, Valsavarenche, Villeneuve;*
- c) *Grand Combin: Allein, Bionaz, Doues, Etroubles, Gignod, Ollomont, Oyace, Roisan, Saint-Oyen, Saint-Rhémy-en-Bosses, Valpelline;*

- d) *Mont Emilius: Brissogne, Charvensod, Fénis, Gressan, Jovençan, Nus, Pollein, Quart, Saint-Christophe, Saint-Marcel;*  
e) *Monte Cervino: Antey-Saint-André, Chambave, Chamois, Châtillon, Emarèse, La Magdeleine, Pontey, Saint-Denis, Saint-Vincent, Torgnon, Valtournenche, Verrayes;*  
f) *Evançon: Arnad, Ayas, Brusson, Challand-Saint-Anselme, Challand-Saint-Victor, Champdepraz, Issogne, Montjovet, Verrès;*

- g) *Mont Rose, Bard, Champorcher, Donnas, Fontainemore, Hône, Lillianes, Perloz, Pontboset, Pont-Saint-Martin;*  
h) *Walser-Alta valle del Lys: Issime, Gaby, Gressoney-La-Trinité, Gressoney-Saint-Jean.*

4. *Lo statuto delle Comunità montane determina l'eventuale variazione delle denominazioni di cui al comma 3. ”.*

**Legge regionale 5 agosto 2014, n. 7.**

**Disposizioni per l'adempimento degli obblighi della Regione autonoma Valle d'Aosta derivanti dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea (Legge europea regionale 2014). Modificazioni di leggi regionali in attuazione di obblighi derivanti dall'ordinamento europeo.**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

promulga

la seguente legge:

CAPO I  
MODIFICAZIONI ALLA LEGGE REGIONALE  
16 MARZO 2006, N. 8

Art. 1  
*(Sostituzione dell'articolo 1  
della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8)*

1. L'articolo 1 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 (Disposizioni in materia di attività e relazioni europee e internazionali della Regione autonoma Valle d'Aosta), è sostituito dal seguente:

“Art. 1<sup>er</sup>  
*(Objet et fins)*

1. Étant donné la reconnaissance du système des autonomies régionales et locales sanctionnée par l'article 4, paragraphe 2, du Traité sur l'Union européenne et les dispositions combinées de l'article 117 de la Constitution et de l'article 10 de la loi constitutionnelle n° 3 du 18 octobre 2001 modifiant le Titre V de la deuxième partie de la Constitution et conformément aux lignes directrices de l'État en matière d'affaires étrangères et aux principes visés aux lois n° 131 du 5 juin 2003 (Dispositions d'adaptation de l'ordre juridique de la République à la loi constitutionnelle n° 3 du 18 octobre 2001) et n° 234

**Loi régionale n° 7 du 5 août 2014,**

**portant dispositions pour l'exécution des obligations de la Région autonome Vallée d'Aoste découlant de l'appartenance de l'Italie à l'Union européenne (Loi européenne régionale 2014) et modification de lois régionales en application des obligations découlant de l'ordre juridique européen.**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulgue

la loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER  
MODIFICATION DE LA LOI RÉGIONALE  
N° 8 DU 16 MARS 2006

Art. 1<sup>er</sup>  
*(Remplacement de l'art. 1<sup>er</sup>  
de la loi régionale n° 8 du 16 mars 2006)*

1. L'art. 1<sup>er</sup> de la loi régionale n° 8 du 16 mars 2006 (Dispositions en matière d'activités et de relations européennes et internationales de la Région autonome Vallée d'Aoste) est remplacé par un article ainsi rédigé :

“Art. 1  
*(Objet et finalité)*

1. In relazione al riconoscimento del sistema delle autonomie regionali e locali previsto dall'articolo 4, paragrafo 2, del Trattato sull'Unione europea e al combinato disposto degli articoli 117 della Costituzione e 10 della legge costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3 (Modifiche al Titolo V della parte seconda della Costituzione), e nel rispetto degli indirizzi di politica estera dello Stato e dei principi di cui alle leggi 5 giugno 2003, n. 131 (Disposizioni per l'adeguamento dell'ordinamento della Repubblica alla legge costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3), e 24 dicembre 2012, n. 234 (Norme generali sulla partecipazione dell'I-

du 24 décembre 2012 (Dispositions générales sur la participation de l'Italie à l'élaboration et à l'application des dispositions et des politiques de l'Union européenne, sur la base des principes d'attribution, de subsidiarité, de proportionnalité, de coopération loyale, d'efficience, de transparence et de participation démocratique), la présente loi :

- a) Fixe les dispositions en matière de relations internationales et notamment avec l'Union européenne ;
- b) Réglemente les activités de la Région sur les plans international et européen ;
- c) Définit les modalités de participation de la Région à l'élaboration et à l'application des dispositions et des politiques de l'Union européenne.”.

Art. 2

(Modificazioni all'articolo 2 della l.r. 8/2006)

1. La lettera f) del comma 2 dell'articolo 2 della l.r. 8/2006 è sostituita dalla seguente:

“f) Favorise la participation des collectivités locales, seules ou regroupées en associations, au processus d'intégration européenne ;”.

2. La lettera g) del comma 2 dell'articolo 2 della l.r. 8/2006 è sostituita dalla seguente:

“g) Participe à la formation des décisions et à l'élaboration des actes de l'Union européenne et assure l'exécution des obligations et l'exercice des pouvoirs qui dérivent de l'appartenance de l'Italie à l'Union européenne ;”.

3. Dopo la lettera h) del comma 2 dell'articolo 2 della l.r. 8/2006, è aggiunta la seguente:

“h bis) Encourage les initiatives en faveur des zones de montagne, conformément à l'article 174, paragraphe 3, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, et ce, à l'échelon européen, international et étatique ;”.

4. Dopo la lettera h bis) del comma 2 dell'articolo 2 della l.r. 8/2006, introdotta dal comma 3 del presente articolo, è aggiunta la seguente:

“h ter) Encourage et soutient l'application de stratégies macro-régionales en collaboration avec les institutions des territoires limitrophes, en vue du développement durable dans l'espace alpin.”.

Art. 3

(Modificazioni all'articolo 6 della l.r. 8/2006)

1. Il comma 1 dell'articolo 6 della l.r. 8/2006 è sostituito dal seguente:

talia alla formazione e all'attuazione della normativa e delle politiche dell'Unione europea), sulla base dei principi di attribuzione, sussidiarietà, proporzionalità, leale collaborazione, efficienza, trasparenza e partecipazione democratica, la presente legge:

- a) detta disposizioni in materia di relazioni internazionali e con l'Unione europea della Regione;
- b) disciplina le attività di rilievo internazionale ed europeo della Regione;
- c) disciplina le modalità di partecipazione della Regione alla formazione e all'attuazione della normativa e delle politiche dell'Unione europea.”.

Art. 2

(Modification de l'art. 2 de la LR n° 8/2006)

1. La lettre f) du deuxième alinéa de l'art.2 de la LR n° 8/2006 est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

“f) favorire la partecipazione degli enti locali, singolarmente o in forma associata, al processo di integrazione europea ;”.

2. La lettre g) du deuxième alinéa de l'art.2 de la LR n° 8/2006 est remplacée par une lettre ainsi rédigée :

“g) partecipare alla formazione delle decisioni e alla predisposizione degli atti dell'Unione europea e garantire l'adempimento degli obblighi e l'esercizio dei poteri derivanti dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea ;”.

3. Après la lettre h) du deuxième alinéa de l'art.2 de la LR n° 8/2006, il est inséré une lettre ainsi rédigée :

“h bis) promuovere iniziative in favore delle zone di montagna, conformemente all'articolo 174, paragrafo 3, del Trattato sul funzionamento dell'Unione europea, a livello europeo, internazionale e statale ;”.

4. Après la lettre h bis) du deuxième alinéa de l'art.2 de la LR n° 8/2006, tel qu'il a été inséré au sens du troisième alinéa, il est ajouté une lettre ainsi rédigée :

“h ter) promuovere e sostenere l'attuazione di strategie macroregionali con i territori limitrofi, finalizzate allo sviluppo sostenibile nell'area alpina.”.

Art. 3

(Modification de l'art. 6 de la LR n° 8/2006)

1. Le premier alinéa de l'art. 6 de la LR n° 8/2006 est remplacé par un alinéa ainsi rédigé :

“1. La Région conçoit et met en œuvre des programmes et des projets dans le cadre de la politique de cohésion et de la politique de développement rural de l'Union européenne et participe aux programmes thématiques gérés directement par la Commission européenne, en proposant et en réalisant des projets. Par ailleurs, la Région encourage la participation des acteurs institutionnels, économiques, sociaux et environnementaux valdôtains auxdits programmes.”.

Art. 4

*(Modificazione all'articolo 7 della l.r. 8/2006)*

1. L'ultimo periodo del comma 1 dell'articolo 7 della l.r. 8/2006 è soppresso.

Art. 5

*(Inserimento dell'articolo 7bis alla l.r. 8/2006)*

1. Dopo l'articolo 7 della l.r. 8/2006 è inserito il seguente:

“Art. 7 bis

*( Désignation des représentants de la Région au sein du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe )*

1. Afin de proposer au Congrès des pouvoirs locaux et régionaux du Conseil de l'Europe des membres titulaires et suppléants, le Gouvernement régional et le Conseil de la Vallée communiquent les désignations y afférentes, respectivement, à la Conférence des Régions et des Provinces autonomes de Trente et de Bolzano et à la Conférence des Présidents des Assemblées législatives des Régions et des Provinces autonomes.”.

Art. 6

*(Modificazioni al titolo del capo III)*

1. Al titolo del capo III della l.r. 8/2006, la parola: “comunautaires” è sostituita dalla seguente: “européennes”.

Art. 7

*(Sostituzione dell'articolo 8 della l.r. 8/2006)*

1. L'articolo 8 della l.r. 8/2006 è sostituito dal seguente:

“Art. 8

*(Participation de la Région à l'élaboration des actes normatifs de l'Union européenne)*

1. Dans les matières relevant de sa compétence, la Région concourt à la définition de la position de l'Italie en vue de l'élaboration des actes normatifs de l'Union européenne selon les modalités suivantes :

“1. La Regione predispone e attua programmi e progetti nell'ambito della politica di coesione e della politica di sviluppo rurale dell'Unione europea e partecipa ai programmi tematici a gestione diretta della Commissione europea, proponendo e attuando i progetti. La Regione, inoltre, promuove la partecipazione ai predetti programmi da parte del partenariato istituzionale, economico, sociale e ambientale regionale.”.

Art. 4

*(Modification de l'art. 7 de la LR n° 8/2006)*

1. La dernière phrase du premier alinéa de l'art. 7 de la LR n° 8/2006 est supprimée.

Art. 5

*(Insertion de l'art. 7 bis de la LR n° 8/2006)*

1. Après l'art. 7 de la LR n° 8/2006, il est inséré un article ainsi rédigé :

“Art. 7bis

*(Designazione di rappresentanti presso il Congresso dei poteri locali e regionali del Consiglio d'Europa)*

1. Ai fini della proposta al Congresso dei poteri locali e regionali del Consiglio d'Europa dei membri titolari e supplenti, la Giunta regionale e il Consiglio regionale provvedono alle relative designazioni, rispettivamente, alla Conferenza delle Regioni e delle Province autonome di Trento e di Bolzano e alla Conferenza dei Presidenti delle assemblee legislative delle Regioni e delle Province autonome.”.

Art. 6

*(Modification de l'intitulé du chapitre III de la LR n° 8/2006)*

1. Dans l'intitulé du chapitre III de la LR n° 8/2006, le mot: «communautaires» est remplacé par le mot: «européennes».

Art. 7

*(Remplacement de l'art. 8 de la LR n° 8/2006)*

1. L'art. 8 de la LR n° 8/2006 est remplacé par un article ainsi rédigé :

“Art. 8

*(Partecipazione della Regione alla formazione degli atti normativi dell'Unione europea)*

1. Nelle materie di propria competenza, la Regione concorre alla definizione della posizione italiana riguardo alla formazione degli atti normativi dell'Unione europea, con le seguenti modalità:

- a) En participant, au sein des délégations du Gouvernement italien, aux activités du Conseil de l'Union européenne, ainsi que des groupes de travail et des comités techniques dudit Conseil et de la Commission européenne, conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi n° 131/2003;
- b) En participant au dialogue politique avec les institutions de l'Union européenne, par la transmission de ses observations et propositions aux Chambres;
- c) En participant aux sessions européennes de la Conférence permanente pour les relations entre l'État, les Régions et les Provinces autonome de Trente et de Bolzano et, s'il y a lieu, en demandant la convocation de cette dernière pour examiner les projets d'acte de l'Union européenne concernant les matières relevant de sa compétence législative;
- d) En participant aux groupes de travail institués dans le cadre du Comité technique d'évaluation qui seconde le Comité interministériel pour les affaires européennes (CIAE) visé à l'article 2 de la loi n° 234/2012.

2. Dans les matières du ressort de la Région, le Gouvernement régional et le Conseil de la Vallée peuvent formuler leurs observations sur les projets d'acte de l'Union européenne, sur les actes préalables à l'élaboration de ces derniers et sur les modifications y afférentes. Lesdites observations sont transmises au Président du Conseil des ministres ou au ministre chargé des affaires européennes et sont parallèlement communiquées aux Chambres, à la Conférence des Régions et des Provinces autonomes de Trente et de Bolzano et à la Conférence des Présidents des Assemblées législatives des Régions et des Provinces autonomes.

3. Dans les cas visés au 2° alinéa, afin de définir une position commune à l'échelon régional, le Gouvernement régional peut soumettre au Conseil de la Vallée une proposition de délibération sanctionnant la position de la Région. À défaut d'approbation de ladite proposition de délibération sous quinze jours, le Gouvernement régional peut, en tout état de cause, exercer ses propres compétences et activités.

4. Le Gouvernement régional et le Conseil de la Vallée réglementent, chacun en ce qui le concerne et par délibération, les modalités de participation de la Région aux activités visées aux 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> alinéas."

Art. 8

(Inserimento dell'articolo 8bis alla l.r. 8/2006)

1. Dopo l'articolo 8 della l.r. 8/2006 è inserito il seguente:

- a) partecipando, nell'ambito delle delegazioni del Governo, alle attività del Consiglio dell'Unione europea e dei gruppi di lavoro e dei comitati tecnici del Consiglio e della Commissione europea, secondo le modalità stabilite dall'articolo 5 della l. 131/2003;
- b) partecipando al dialogo politico con le istituzioni dell'Unione europea, mediante trasmissione di osservazioni e proposte alle Camere;
- c) partecipando alle sessioni europee della Conferenza permanente per i rapporti tra lo Stato, le Regioni e le Province autonome di Trento e di Bolzano e chiedendone, se del caso, la convocazione per l'esame di progetti di atti dell'Unione europea riguardanti materie attribuite alla competenza legislativa regionale;
- d) partecipando ai gruppi di lavoro istituiti nell'ambito del Comitato tecnico di valutazione di cui si avvale il Comitato interministeriale per gli affari europei (CIAE) di cui all'articolo 2 della l. 234/2012.

2. Nelle materie di competenza regionale, la Giunta regionale e il Consiglio regionale possono formulare osservazioni sui progetti di atti dell'Unione europea, sugli atti preordinati alla formulazione degli stessi e sulle loro modificazioni. Tali osservazioni sono trasmesse al Presidente del Consiglio dei ministri o al Ministro per gli affari europei, dandone contestuale comunicazione alle Camere, alla Conferenza delle Regioni e delle Province autonome di Trento e di Bolzano e alla Conferenza dei Presidenti delle assemblee legislative delle Regioni e delle Province autonome.

3. Nei casi di cui al comma 2, al fine della formazione di una posizione comune a livello regionale, la Giunta regionale può proporre al Consiglio regionale una deliberazione in merito alla posizione della Regione, da adottarsi entro quindici giorni. In mancanza della deliberazione consiliare, la Giunta regionale può comunque procedere all'esercizio delle proprie competenze e attività.

4. La Giunta regionale e il Consiglio regionale disciplinano, con propri atti, ciascuno per il proprio ambito di competenza, le modalità di partecipazione della Regione alle attività di cui ai commi 1, 2 e 3."

Art. 8

(Insertion de l'art. 8 bis de la LR n° 8/2006)

1. Après l'art. 8 de la LR n° 8/2006, il est inséré un article ainsi rédigé :

“Art. 8 bis

*(Participation du Conseil de la Vallée à la vérification du respect du principe de subsidiarité)*

1. Afin de vérifier si les projets d'acte normatif de l'Union européenne concernant les matières du ressort de la Région respectent le principe de subsidiarité, le Conseil de la Vallée peut formuler des observations qu'il transmet aux Chambres en temps utile pour l'examen parlementaire et qu'il communique, parallèlement, à la Conférence des Présidents des Assemblées législatives des Régions et des Provinces autonomes.
2. Le Conseil de la Vallée réglemente les modalités de sa participation à la vérification du respect du principe de subsidiarité.”

Art. 9

*(Inserimento dell'articolo 8ter alla l.r. 8/2006)*

1. Dopo l'articolo 8bis della l.r. 8/2006, introdotto dall'articolo 8 della presente legge, è inserito il seguente:

“Art. 8 ter

*(Désignation des représentants de la Région au sein du Comité des Régions)*

1. Afin de proposer au Conseil de l'Union européenne les membres titulaires et suppléants du Comité des Régions, le Gouvernement régional et le Conseil de la Vallée communiquent leurs désignations, respectivement, à la Conférence des Régions et des Provinces autonomes de Trente et de Bolzano et à la Conférence des Présidents des Assemblées législatives des Régions et des Provinces autonomes.”

Art. 10

*(Sostituzione dell'articolo 9 della l.r. 8/2006)*

1. L'articolo 9 della l.r. 8/2006 è sostituito dal seguente:

“Art. 9

*(Loi européenne régionale)*

1. La Région, pour ce qui est des matières relevant de sa compétence, met en exécution sans délai les directives européennes, les arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne et les autres obligations dérivant du droit de l'Union européenne. À cette fin, le Gouvernement régional procède à la vérification de la conformité du droit régional avec le droit de l'Union européenne au plus tard le 31 décembre de chaque année et en transmet les résultats au Département des politiques européennes de la Présidence du Conseil des ministres au plus tard le 15 janvier de l'année suivante.

“Art. 8bis

*(Partecipazione alla verifica del rispetto del principio di sussidiarietà da parte del Consiglio regionale)*

1. Ai fini della verifica del rispetto del principio di sussidiarietà sui progetti di atti normativi dell'Unione europea che abbiano ad oggetto materie di competenza regionale, il Consiglio regionale può formulare osservazioni da trasmettere alle Camere in tempo utile per l'esame parlamentare, dandone contestuale comunicazione alla Conferenza dei Presidenti delle assemblee legislative delle Regioni e delle Province autonome.
2. Il Consiglio regionale disciplina le modalità di partecipazione alla verifica del rispetto del principio di sussidiarietà.”

Art. 9

*(Insertion de l'art. 8ter de la LR n° 8/2006)*

1. Après l'art. 8 bis de la LR n° 8/2006, tel qu'il a été introduit par l'art. 8, il est inséré un article ainsi rédigé :

“Art. 8ter

*(Designazione di rappresentanti presso il Comitato delle Regioni)*

1. Ai fini della proposta al Consiglio dell'Unione europea dei membri titolari e supplenti del Comitato delle Regioni, la Giunta regionale e il Consiglio regionale provvedono alle relative designazioni, rispettivamente, alla Conferenza delle Regioni e delle Province autonome di Trento e di Bolzano e alla Conferenza dei Presidenti delle assemblee legislative delle Regioni e delle Province autonome.”

Art. 10

*(Remplacement de l'art. 9 de la LR n° 8/2006)*

1. L'art. 9 de la LR n° 8/2006 est remplacé par un article ainsi rédigé :

“Art. 9

*(Legge europea regionale)*

1. La Regione, nelle materie di propria competenza, dà tempestiva attuazione alle direttive europee, alle sentenze della Corte di giustizia dell'Unione europea e agli altri obblighi derivanti dal diritto dell'Unione europea. A tal fine, la Giunta regionale, entro il 31 dicembre di ogni anno, verifica lo stato di conformità dell'ordinamento regionale al diritto dell'Unione europea e ne trasmette le risultanze, entro il 15 gennaio dell'anno successivo, al Dipartimento per le politiche europee della Presidenza del Consiglio dei ministri.

2. Au plus tard le 31 mars de chaque année, le Gouvernement régional, après avoir vérifié la conformité du droit régional avec le droit de l'Union européenne au sens du 1er alinéa, soumet au Conseil de la Vallée un projet de loi portant dispositions pour l'exécution des obligations de la Région autonome Vallée d'Aoste découlant de l'appartenance de l'Italie à l'Union européenne; l'intitulé comporte également le numéro des directives transposées et la mention "Loi européenne régionale", suivie de l'année de référence.
3. Dans le rapport qui illustre le projet de loi européenne, le Gouvernement régional:
  - a) Rend compte de l'état de conformité du droit régional avec le droit de l'Union européenne et des éventuelles procédures d'infraction contre l'État du fait de l'inexécution des obligations de la Région;
  - b) Dresse la liste des directives de l'Union européenne transposées ou devant être exécutées par voie administrative."

Art. 11

*(Sostituzione dell'articolo 10 della l.r. 8/2006)*

1. L'articolo 10 della l.r. 8/2006 è sostituito dal seguente:

"Art. 10

*(Contenus de la loi européenne régionale)*

1. La loi européenne régionale:
  - a) Transpose les actes normatifs pris par l'Union européenne dans les matières relevant de la compétence de la Région, eu égard notamment aux directives, et établit les mesures nécessaires à l'application des règlements;
  - b) Fixe les dispositions pour l'exécution des arrêts de la Cour de justice de l'Union européenne ainsi que des décisions de la Commission européenne entraînant pour la Région l'obligation de s'y conformer;
  - c) Prend les dispositions de modification ou d'abrogation de normes régionales qui s'avèrent nécessaires du fait des obligations visées aux lettres a) et b) ci-dessus ou des procédures d'infraction ouvertes par la Commission européenne à l'encontre de la Région;
  - d) Distingue les actes de l'Union européenne que la Région peut appliquer ou faire exécuter par voie de règlement ou d'acte administratif et fixe les principes et les critères y afférents.
2. La loi européenne régionale est aussitôt transmise par courrier électronique certifié au Département des politiques européennes de la Présidence du Conseil des

2. Entro il 31 marzo di ogni anno, la Giunta regionale, a seguito della verifica dello stato di conformità di cui al comma 1, presenta al Consiglio regionale un disegno di legge recante "Disposizioni per l'adempimento degli obblighi della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste derivanti dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea"; il titolo è completato dal numero identificativo delle direttive recepite e dall'indicazione "Legge europea regionale", seguita dall'anno di riferimento.
3. Nella relazione illustrativa al disegno di legge europea regionale, la Giunta regionale:
  - a) riferisce in merito allo stato di conformità dell'ordinamento regionale al diritto dell'Unione europea e alle eventuali procedure di infrazione a carico dello Stato in conseguenza di inadempimenti della Regione;
  - b) fornisce l'elenco delle direttive dell'Unione europea recepite o da eseguirsi in via amministrativa."

Art. 11

*(Remplacement de l'art. 10 de la LRn°8/2006)*

1. L'art. 10 de la LRn°8/2006 est remplacé par un article ainsi rédigé:

"Art. 10

*(Contenuti della legge europea regionale)*

1. La legge europea regionale:
  - a) recepisce gli atti normativi emanati dall'Unione europea nelle materie di competenza regionale, con particolare riguardo alle direttive, disponendo quanto necessario per l'attuazione dei regolamenti;
  - b) detta disposizioni per l'esecuzione delle sentenze della Corte di giustizia dell'Unione europea e delle decisioni della Commissione europea che comportano obbligo di adeguamento per la Regione;
  - c) reca disposizioni modificative o abrogative di norme regionali conseguenti agli adempimenti di cui alle lettere a) e b) o a procedure d'infrazione avviate dalla Commissione europea nei confronti della Regione;
  - d) individua gli atti dell'Unione europea alla cui attuazione ed esecuzione la Regione può provvedere in via regolamentare o amministrativa, dettando i relativi principi e criteri direttivi.
2. La legge europea regionale è immediatamente trasmessa per posta elettronica certificata al Dipartimento per le politiche europee della Presidenza del

ministres. Tous les actes autres que la loi européenne régionale que la Région prend pour transposer les directives européennes sont, par ailleurs, transmis suivant lesdites modalités.”.

Art. 12

*(Inserimento dell'articolo 10bis alla l.r. 8/2006)*

1. Dopo l'articolo 10 della l.r. 8/2006 è inserito il seguente:

“Art. 10 bis

*(Recours contre les actes normatifs de l'Union européenne)*

1. Dans le cas d'un acte normatif de l'Union européenne pris dans les matières relevant de la compétence législative de la Région et jugé illégal, le Président de la Région peut, sur délibération conforme du Gouvernement régional, demander qu'un recours soit introduit devant la Cour de justice de l'Union européenne contre ledit acte, en adressant une requête en ce sens au Gouvernement italien, soit directement soit par l'intermédiaire de la Conférence permanente pour les relations entre l'État, les Régions et les Provinces autonome de Trente et de Bolzano.
2. Le Conseil de la Vallée peut inviter le Président de la Région à présenter la requête visée au 1er alinéa.”.

Art. 13

*(Abrogazione)*

1. L'articolo 11 della l.r. 8/2006 è abrogato.

CAPO II  
ALTRE MODIFICAZIONI  
IN RECEPIMENTO  
DI OBBLIGHI EUROPEI

Art. 14

*(Modificazioni alla legge regionale 27 agosto 1994, n. 64)*

1. Alla lettera c) del comma 1 dell'articolo 29 della legge regionale 27 agosto 1994, n. 64 (Norme per la tutela e la gestione della fauna selvatica e per la disciplina dell'attività venatoria), è aggiunto, in fine, il seguente periodo: “Per la caccia di selezione agli ungulati, il caricatore deve essere adattato in modo da non contenere più di due colpi”.
2. Dopo la lettera s) del comma 1 dell'articolo 46 della l.r. 64/1994, è aggiunta la seguente:

“s bis) utilizzo dei mezzi di caccia privi degli adeguamenti tecnici previsti dall'articolo 29, comma 1, lettera c): da euro 320 a euro 1920.”.

Consiglio dei ministri. Con la medesima modalità sono trasmessi, inoltre, tutti i provvedimenti, diversi dalla legge europea regionale, adottati dalla Regione per recepire le direttive europee.”.

Art. 12

*(Insertion de l'art. 10 bis de la LR n° 8/2006)*

1. Après l'art. 10 de la LR n° 8/2006, il est inséré un article ainsi rédigé :

“Art. 10bis

*(Impugnazione di atti normativi europei)*

1. Nelle materie di competenza legislativa regionale, il Presidente della Regione, previa conforme deliberazione della Giunta regionale, può richiedere al Governo l'impugnazione dinanzi alla Corte di giustizia dell'Unione europea di un atto normativo europeo ritenuto illegittimo, nonché sollecitare la richiesta di impugnazione in sede di Conferenza permanente per i rapporti tra lo Stato, le Regioni e le Province autonome di Trento e di Bolzano.
2. Il Consiglio regionale può invitare il Presidente della Regione a promuovere le richieste di cui al comma 1.”.

Art. 13

*(Abrogation de dispositions)*

1. L'art. 11 de la LR n° 8/2006 est abrogé.

CHAPITRE II  
AUTRES MODIFICATIONS DÉCOULANT  
DE LA TRANSPOSITION  
D'OBLIGATIONS COMMUNAUTAIRES

Art. 14

*(Modification de la loi régionale n° 64 du 27 août 1994)*

1. À la fin de la lettre c) du premier alinéa de l'art. 29 de la loi régionale n° 64 du 27 août 1994 (Mesures de protection et de gestion de la faune sauvage et réglementation de la chasse), sont ajoutés un point et une phrase ainsi rédigée : « Pour la chasse de sélection aux ongulés, le chargeur doit être adapté de manière à ne pouvoir contenir plus de deux coups. ».
2. Après la lettre s) du premier alinéa de l'art. 46 de la LR n° 64/1994, il est ajouté une lettre ainsi rédigée :

« s bis) sont punis d'une amende de 320 à 1920 euros ceux qui utilisent des moyens de chasse sans les adaptations techniques prévues par la lettre c) du premier alinéa de l'art. 29. ».



Art. 15

(Modificazioni alla legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1)

1. L'ultimo periodo della lettera dbis) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 (Nuovo ordinamento delle professioni di guida turistica, di accompagnatore turistico, di guida escursionistica naturalistica, di accompagnatore di turismo equestre e di maestro di mountain bike e di ciclismo fuoristrada. Abrogazione delle leggi regionali 23 agosto 1991, n. 34 e 24 dicembre 1996, n. 42. Modificazioni alle leggi regionali 13 maggio 1993, n. 33 e 7 marzo 1997, n. 7), è soppresso.
2. Al comma 1 dell'articolo 3 della l.r. 1/2003, le parole: "In ossequio agli articoli 49 e 50 del Trattato istitutivo della Comunità europea" sono sostituite dalle seguenti: "Fermo restando quanto previsto dal titolo II del decreto legislativo 9 novembre 2007, n. 206 (Attuazione della direttiva 2005/36/CE relativa al riconoscimento delle qualifiche professionali, nonché della direttiva 2006/100/CE che adegua determinate direttive sulla libera circolazione delle persone a seguito dell'adesione di Bulgaria e Romania)".
3. All'articolo 7 della l.r. 1/2003, sono apportate le seguenti modificazioni:
  - a) al comma 3, le parole: "Coloro che" sono sostituite dalle seguenti: "Fatto salvo quanto previsto dai commi 4bis e 4ter, coloro che";
  - b) dopo il comma 4 è inserito il seguente:  
"4bis. L'abilitazione all'esercizio della professione di guida turistica conseguita in altre Regioni o Province autonome consente, previa richiesta alla struttura competente da parte del soggetto interessato, l'iscrizione negli elenchi di cui al comma 1.";
  - c) dopo il comma 4bis, introdotto dalla lettera b) del presente comma, è inserito il seguente:  
"4ter. Coloro che, in possesso del titolo professionale di guida turistica conseguito in Stati membri dell'UE, diversi dall'Italia, intendono ottenere il riconoscimento della qualifica ai fini dell'iscrizione negli elenchi di cui al comma 1, ne fanno richiesta alla struttura competente che provvede ai sensi del d.lgs. 206/2007.".
4. Le parole: "e di ciclismo fuoristrada", ovunque ricorrano nella l.r. 1/2003, sono soppresse.

La presente legge è pubblicata nel Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla

Art. 15

(Modification de la loi régionale n° 1 du 21 janvier 2003)

1. La dernière phrase de la lettre d bis) du premier alinéa de l'art. 2 de la loi régionale n° 1 du 21 janvier 2003 (Nouvelle réglementation des professions de guide touristique, d'accompagnateur touristique, de guide de la nature et d'accompagnateur de tourisme équestre et de moniteur de vélo tout terrain et de cyclisme de randonnée, abrogation des lois régionales n° 34 du 23 août 1991 et n° 42 du 24 décembre 1996 et modification des lois régionales n° 33 du 13 mai 1993 et n° 7 du 7 mars 1997) est supprimée.
2. Au premier alinéa de l'art. 3 de la LR n° 1/2003, les mots: «Dans le respect des articles 49 et 50 du Traité instituant l'Union européenne» sont remplacés par les mots: «Sans préjudice des dispositions du titre II du décret législatif n° 206 du 9 novembre 2007 (Application de la directive 2005/36/CE relative à la reconnaissance des qualifications professionnelles et de la directive 2006/100/CE portant adaptation de certaines directives dans le domaine de la libre circulation des personnes, en raison de l'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie)».
3. L'art. 7 de la LR n° 1/2003 est modifié comme suit:
  - a) Au troisième alinéa, les mots: «Les personnes» sont remplacés par les mots: «Sans préjudice des dispositions des quatrième alinéas bis et ter, les personnes»;
  - b) Après le quatrième alinéa, il est inséré un alinéa ainsi rédigé:  
«4 bis. L'habilitation à exercer la profession de guide touristique obtenue dans une Région ou Province autonome autre que la Vallée d'Aoste permet à la personne intéressée, sur demande adressée à la structure compétente, d'être inscrite aux tableaux mentionnées au premier alinéa.»;
  - c) Après le quatrième alinéa bis, tel qu'il a été introduit par la lettre b), il est inséré un alinéa ainsi rédigé:  
«4 ter. Les personnes ayant obtenu l'habilitation à exercer la profession de guide touristique dans un État membre de l'Union européenne autre que l'Italie et qui souhaitent la faire reconnaître aux fins de l'inscription aux tableaux mentionnés au premier alinéa doivent le demander à la structure compétente, qui y pourvoit au sens du décret législatif n° 206/2007.».
4. Les mots: «et de cyclisme de randonnée» sont supprimés partout dans la LR n° 1/2003.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer

osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 5 agosto 2014.

Il Presidente  
Augusto ROLLANDIN

### LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 22;

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 381 del 28 marzo 2014);
- Presentato al Consiglio regionale in data 1° aprile 2014;
- Assegnato alla I<sup>a</sup> Commissione consiliare permanente in data 7 aprile 2014;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 23 aprile 2014;
- Acquisito il parere della I Commissione consiliare permanente espresso in data 15 luglio 2014, e relazione del Consigliere FARCOZ;
- Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 30 luglio 2014 con deliberazione n. 675/XIV;
- Trasmesso al Presidente della Regione in data 4 agosto 2014;

comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 5 août 2014.

Le président,  
Augusto ROLLANDIN

### TRAVAUX PREPARATOIRES

Projet de loi n° 22;

- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n° 381 du 28 mars 2014);
- présenté au Conseil régional en date du 1<sup>er</sup> avril 2014;
- soumis à la I<sup>re</sup> Commission permanente du Conseil en date du 7 avril 2014;
- Transmis au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 23 avril 2014;
- examiné par la I<sup>re</sup> Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 15 juillet 2014 et rapport du Conseiller FARCOZ;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 30 juillet 2014 délibération n° 675/XIV;
- transmis au Président de la Région en date du 4 août 2014;

**Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
5 agosto 2014, n. 7.

#### Nota all'articolo 1:

<sup>(1)</sup> L'articolo 1 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

“Art. 1  
(Finalità)

1. In relazione al combinato disposto degli articoli 117, commi 3, 5 e 9, della Costituzione e 10 della legge costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3 (Modifiche al Titolo V

della parte seconda della Costituzione), e nel rispetto degli indirizzi di politica estera dello Stato e delle leggi 5 giugno 2003, n. 131 (Disposizioni per l'adeguamento dell'ordinamento della Repubblica alla legge costituzionale 18 ottobre 2001, n. 3), e 4 febbraio 2005, n. 11 (Norme generali sulla partecipazione dell'Italia al processo normativo dell'Unione europea e sulle procedure di esecuzione degli obblighi comunitari), la presente legge:

- a) detta disposizioni in materia di relazioni internazionali e con l'Unione europea della Regione;
- b) disciplina le attività di rilievo internazionale ed europeo della Regione;
- c) disciplina le modalità di partecipazione della Regione ai processi normativi dell'Unione europea e di adempimento degli obblighi derivanti dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea.”.

**Note all'articolo 2:**

(2) La lettera f) del comma 2 dell'articolo 2 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"f) favorire il gemellaggio dei Comuni, singolarmente o in forma associata, con i Comuni degli altri Stati membri dell'Unione europea e del Consiglio d'Europa;"*.

(3) La lettera g) del comma 2 dell'articolo 2 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"g) partecipare ai processi normativi dell'Unione europea e dare esecuzione agli obblighi che le derivano dall'appartenenza dell'Italia all'Unione europea;"*

**Nota all'articolo 3:**

(4) Il comma 1 dell'articolo 6 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"1. La Regione, nelle materie di sua competenza, partecipa ai programmi e ai progetti promossi dall'Unione europea. La Giunta regionale determina, con propria deliberazione, le modalità per l'eventuale cofinanziamento e l'acquisizione di servizi organizzativi di sostegno delle iniziative di cui al presente comma. I Comuni, le Comunità montane, gli enti e le aziende strumentali della Regione, in qualsiasi forma costituiti, concordano con la struttura regionale competente in materia di affari europei, di seguito denominata struttura competente, l'opportunità e le modalità della propria partecipazione ai programmi e ai progetti promossi dall'Unione europea."*

**Nota all'articolo 4:**

(5) L'ultimo periodo del comma 1 dell'articolo 7 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"La Giunta regionale stabilisce altresì le modalità di apertura e di organizzazione della suddetta struttura."*

**Nota all'articolo 6:**

(6) Il titolo del capo III della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"Partecipazione della regione ai processi normativi dell'unione europea e procedure di adempimento degli obblighi comunitari"*.

**Nota all'articolo 7:**

(7) L'articolo 8 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"Art. 8  
(Partecipazione della Regione alla formazione degli atti comunitari)*

1. *Nelle materie di sua competenza, la Regione concorre direttamente alla formazione degli atti comu-*

*nitari, partecipando, nell'ambito delle delegazioni del Governo italiano, alle attività del Consiglio, dei gruppi di lavoro, dei comitati tecnici del Consiglio e della Commissione europea, secondo le modalità stabilite dall'articolo 5 della legge n. 131/2003.*

2. *La Giunta regionale disciplina, con propria deliberazione, le modalità di partecipazione della Regione alle attività di cui al comma 1 e alle altre attività dirette alla formazione degli atti normativi comunitari di cui all'articolo 5 della legge n. 11/2005."*

**Nota all'articolo 7:**

(8) L'articolo 9 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"Art. 9  
(Legge comunitaria regionale)*

1. *La Regione, nelle materie di sua competenza, dà tempestiva attuazione agli atti normativi comunitari e alle sentenze della Corte di giustizia delle Comunità europee.*

2. *Entro il 31 marzo di ogni anno, la Giunta regionale, previa verifica dello stato di conformità dell'ordinamento regionale al diritto comunitario, presenta al Consiglio regionale un disegno di legge recante "Disposizioni per l'adempimento degli obblighi della Regione autonoma Valle d'Aosta derivanti dall'appartenenza dell'Italia alle Comunità europee"; il titolo è completato dal numero identificativo delle direttive recepite e dall'indicazione "Legge comunitaria regionale", seguita dall'anno di riferimento.*

3. *Nella relazione sul disegno di legge di cui al comma 2, la Giunta regionale:*

- a) *riferisce in merito allo stato di conformità dell'ordinamento regionale al diritto comunitario e alle eventuali procedure di infrazione a carico dello Stato in conseguenza di inadempimenti della Regione;*
- b) *fornisce l'elenco degli atti normativi comunitari da applicarsi o eseguirsi in via amministrativa."*

**Nota all'articolo 11:**

(9) L'articolo 10 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*"Art. 10  
(Contenuti della legge comunitaria regionale)*

1. *La legge comunitaria regionale:*

- a) *detta disposizioni per l'esecuzione o l'applicazione degli atti normativi emanati dall'Unione europea nelle materie di competenza della Regione;*
- b) *detta disposizioni per l'esecuzione delle sentenze*

della Corte di giustizia delle Comunità europee e degli atti della Commissione europea che comportano obbligo di adeguamento per la Regione;

- c) reca disposizioni modificative o abrogative di norme regionali, per l'esecuzione o l'applicazione degli atti comunitari di cui alle lettere a) e b);
- d) individua gli atti normativi comunitari alla cui esecuzione o applicazione la Giunta regionale è autorizzata a provvedere in via amministrativa, dettando i criteri e gli indirizzi allo scopo necessari;
- e) reca disposizioni procedurali, modificative e abrogative per l'attuazione di programmi regionali cofinanziati dall'Unione europea.

2. Alla legge comunitaria regionale sono allegati i due documenti di seguito indicati:

- a) elenco degli atti normativi comunitari che non necessitano di recepimento, in quanto l'ordinamento regionale risulta già conforme ad essi;
- b) elenco degli atti normativi comunitari recepiti o applicati in via amministrativa dalla Giunta regionale.

3. Il Presidente della Regione trasmette al Presidente del Consiglio dei ministri, con le modalità di cui all'articolo 16, comma 2, della legge n. 11/2005, il testo della legge comunitaria regionale, unitamente alla relazione, e gli atti di cui al comma 2, lettera b).”.

#### Nota all'articolo 13:

<sup>(10)</sup> L'articolo 11 della legge regionale 16 marzo 2006, n. 8 prevedeva quanto segue:

*“Art. 11*

*(Adeguamenti tecnici da apportarsi in via amministrativa)*

- 1. Alle disposizioni comunitarie non direttamente applicabili che modificano modalità esecutive e caratteristiche di ordine tecnico di atti normativi comunitari già recepiti nell'ordinamento regionale, è data attuazione in via amministrativa con decreto del Presidente della Regione, previa deliberazione della Giunta regionale.”.

#### Nota all'articolo 14:

<sup>(11)</sup> La lettera c) del comma 1 dell'articolo 29 della legge regionale 27 agosto 1994, n. 64 prevedeva quanto segue:

*“c) con una canna ad anima rigata, a caricamento manuale o a ripetizione semiautomatica, di calibro superiore o uguale a millimetri 5,6 e, in quest'ultimo caso, camerata per cartuccia con bossolo a vuoto di altezza/lunghezza superiore o uguale a millimetri 40;”.*

#### Note all'articolo 15:

<sup>(12)</sup> L'ultimo periodo della lettera dbis) del comma 1 dell'articolo 2 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 prevedeva quanto segue:

*“Può inoltre istruire i propri clienti sulla pratica del ciclismo fuoristrada in genere.”.*

<sup>(13)</sup> Al comma 1 dell'articolo 3 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 prevedeva quanto segue:

*“1. In ossequio agli articoli 49 e 50 del Trattato istitutivo della Comunità europea, le disposizioni di cui alla presente legge non si applicano ai soggetti provenienti da Stati membri dell'Unione europea, diversi dall'Italia, che esercitano le professioni turistiche definite ai sensi dell'articolo 2 in regime di libera prestazione di servizi.”.*

<sup>(14)</sup> Il comma 3 dell'articolo 7 della legge regionale 21 gennaio 2003, n. 1 prevedeva quanto segue:

*“3. Coloro che, in possesso di titoli professionali conseguiti in altre Regioni o Province autonome o in Stati membri dell'UE, diversi dall'Italia, intendono ottenere il riconoscimento della qualifica ai fini dell'iscrizione negli elenchi di cui al comma 1, ne fanno richiesta alla struttura competente che verifica l'equivalenza del titolo e dei relativi contenuti e conoscenze professionali con quelli previsti dalla presente legge e dispone l'applicazione di eventuali misure di compensazione con le modalità e secondo i criteri stabiliti con deliberazione della Giunta regionale, nel rispetto della normativa comunitaria vigente in materia di riconoscimento delle qualifiche professionali.”.*

**Legge regionale 5 agosto 2014, n. 8.**

**Modificazioni alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 (Disposizioni in materia di politiche abitative).**

IL CONSIGLIO REGIONALE

ha approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REGIONE

**Loi régionale n° 8 du 5 août 2014,**

**portant modification de la loi régionale n° 3 du 13 février 2013 (Dispositions en matière de politiques du logement).**

LE CONSEIL RÉGIONAL

a approuvé;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉGION

promulga

la seguente legge:

Art. 1

*(Modificazioni all'articolo 19, in adeguamento alla sentenza della Corte costituzionale n. 168 dell'11 giugno 2014)*

1. Al comma 1 dell'articolo 19 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 (Disposizioni in materia di politiche abitative), sono apportate le seguenti modificazioni:

a) la lettera a) è sostituita dalla seguente:

“a) cittadinanza italiana. Sono ammessi, inoltre, i cittadini di Stati appartenenti all'Unione europea regolarmente soggiornanti in Italia, e loro familiari, ai sensi del decreto legislativo 6 febbraio 2007, n. 30 (Attuazione della direttiva 2004/38/CE relativa al diritto dei cittadini dell'Unione e dei loro familiari di circolare e di soggiornare liberamente nel territorio degli Stati membri), nonché i titolari di permesso di soggiorno CE per soggiornanti di lungo periodo, ai sensi del decreto legislativo 8 gennaio 2007, n. 3 (Attuazione della direttiva 2003/109/CE relativa allo status di cittadini di Paesi terzi soggiornanti di lungo periodo);”;

b) la lettera b) è sostituita dalla seguente:

“b) residenza nel territorio regionale da almeno ventiquattro mesi;”;

c) la lettera e) è sostituita dalla seguente:

“e) indicatore della situazione economica (ISE), ai sensi del decreto del Presidente del Consiglio dei ministri del 5 dicembre 2013, n. 159 (Regolamento concernente la revisione delle modalità di determinazione e i campi di applicazione dell'Indicatore della situazione economica equivalente (ISEE)), non superiore ai limiti definiti ai sensi dell'articolo 20 e rilasciato nel rispetto dei termini definiti dal bando;”.

Art. 2

*(Modificazione all'articolo 34)*

1. Al comma 1 dell'articolo 34 della l.r. 3/2013, dopo le parole: “parentela di primo grado” sono inserite le seguenti: “, riferiti esclusivamente all'assegnatario e al suo coniuge”.

Art. 3

*(Modificazioni all'articolo 37)*

1. All'articolo 37 della l.r. 3/2013 sono apportate le seguenti modificazioni:

a) la lettera d) del comma 1 è sostituita dalla seguente:

promulgue

la loi dont la teneur suit:

Art. 1<sup>er</sup>

*(Modification de l'art. 19 en application de l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 168 du 11 juin 2014)*

1. Le premier alinéa de l'art. 19 de la loi régionale n° 3 du 13 février 2013 (Dispositions en matière de politiques du logement) subit les modifications suivantes:

a) La lettre a) est remplacée par une lettre ainsi rédigée:

«a) Être de nationalité italienne. Sont également admis les ressortissants des pays de l'Union européenne autres que l'Italie qui séjournent régulièrement sur le territoire italien et les membres de leurs familles au sens du décret législatif n° 30 du 6 février 2007 (Application de la directive 2004/38/CE relative au droit des citoyens de l'Union et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres), ainsi que les titulaires des cartes de résidents de longue durée – UE au sens du décret législatif n° 3 du 8 janvier 2007 (Application de la directive 2003/109/CE relative au statut des ressortissants de pays tiers résidents de longue durée);»;

b) La lettre b) est remplacée par une lettre ainsi rédigée: «b) Résider en Vallée d'Aoste depuis vingt-quatre mois au moins ;»;

c) La lettre e) est remplacée par une lettre ainsi rédigée:

«e) Justifier d'un indicateur de situation économique (ISE) au sens du décret du président du Conseil des ministres n° 159 du 5 décembre 2013 (Règlement concernant la refonte des modalités de calcul et des domaines d'application de l'indicateur de situation économique équivalente – ISEE) non supérieur aux plafonds fixés au sens de l'art. 20 de la présente loi et attesté selon les modalités établies par l'avis susmentionné ;».

Art. 2

*(Modification de l'art. 34)*

1. Au premier alinéa de l'art. 34 de la LR n° 3/2013, les mots: «en cas de mariage ou de lien de parenté du premier degré», sont remplacés par les mots: «s'il existe un lien de mariage avec le bénéficiaire ou un lien de parenté du premier degré avec le bénéficiaire ou son conjoint».

Art. 3

*(Modification de l'art. 37)*

1. L'art. 37 de la LR n° 3/2013 subit les modifications suivantes:

a) La lettre d) du premier alinéa est remplacée par une lettre ainsi rédigée:

«d) le fasce del valore dell'ISE o dell'indicatore della situazione economica equivalente (ISEE) per la determinazione di ulteriori riduzioni o maggiorazioni del canone dovuto;»;

b) il comma 4 è abrogato.

Art. 4  
(Modificazioni all'articolo 51)

1. All'articolo 51 della l.r. 3/2013, sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) al comma 1, le parole: "vigente alla data di stipulazione del contratto di compravendita" sono sostituite dalle seguenti: "vigente alla data di comunicazione del prezzo da parte dell'ente proprietario";
- b) alla lettera a) del comma 3, è aggiunto, in fine, il seguente periodo: "In tale caso, si applica un'ulteriore riduzione del 10 per cento rispetto al prezzo determinato ai sensi dei commi 1 e 2;".

Art. 5  
(Modificazione all'articolo 86)

1. Il primo periodo del comma 1 dell'articolo 86 della l.r. 3/2013 è soppresso.

Art. 6  
(Modificazioni all'allegato A)

1. All'allegato A alla l.r. 3/2013, sono apportate le seguenti modificazioni:

- a) al numero 1) della lettera a), sono aggiunte, in fine, le seguenti parole: "superiore a quella richiesta dal bando per l'accesso: punti da un minimo di 0,2 a un massimo di 0,5 per ogni anno intero, a discrezione del Comune;"
- b) il numero 1.1) della lettera a) è soppresso;
- c) il numero 3) della lettera a) è sostituito dal seguente: "3) valore dell'ISE previsto dall'articolo 19:";
- d) ai numeri 3.1), 3.2) e 3.3) della lettera a), le parole: "articolo 7" sono sostituite dalle seguenti: "articolo 20";
- e) ai numeri 1) e 3) della lettera b), le parole: "articolo 3" sono sostituite dalle seguenti: "articolo 17";
- f) al numero 4) della lettera b), le parole: "articolo 2" sono sostituite dalle seguenti: "articolo 16".

Art. 7  
(Disposizioni di coordinamento e transitorie)

1. Le parole: "IRSE" o "IRSEE", ovunque ricorrano nella l.r. 3/2013, sono sostituite rispettivamente dalle seguenti: "ISE" o "ISEE".

«d) Les tranches de valeurs de l'ISE ou de l'indicateur de la situation économique équivalente (ISEE) pour la détermination des réductions ou majorations supplémentaires des loyers;»;

b) Le quatrième alinéa est abrogé.

Art. 4  
(Modification de l'art. 51)

1. L'art. 51 de la LR n° 3/2013 subit les modifications suivantes:

- a) Au premier alinéa, les mots: «au titre de la période de référence pendant laquelle a lieu la passation du contrat de vente dudit logement» sont remplacés par les mots: «et valable à la date de communication du prix par l'organisme propriétaire»;
- b) À la fin de la lettre a) du troisième alinéa, il est ajouté la phrase ainsi rédigée: «en l'occurrence, il est fait application d'une réduction supplémentaire de 10 p. 100 par rapport au prix calculé au sens du premier et du deuxième alinéa;».

Art. 5  
(Modification de l'art. 86)

1. La première phrase du premier alinéa de l'art. 86 de la LR n° 3/2013 est supprimée. À la deuxième phrase dudit alinéa, les mots: «Notamment, tout bâtiment» sont remplacés par les mots: «Tout bâtiment».

Art. 6  
(Modification de l'annexe A)

1. L'annexe A de la LR n° 3/2013 subit les modifications suivantes:

- a) À la fin du point 1) de la lettre a), sont ajoutés les mots: «d'une durée supérieure à la durée requise par l'avis de concours: de 0,2 à 0,5 point par année entière, à la discrétion de la Commune;»;
- b) Le point 1.1) de la lettre a) est supprimé;
- c) Le point 3) de la lettre a) est remplacé par un point ainsi rédigé: «3) Indicateur de situation économique (ISE) visé à l'art. 19:»;
- d) Aux points 3.1), 3.2) et 3.3) de la lettre a), les mots: «art. 7» sont remplacés par les mots: «art. 20»;
- e) Aux points 1) et 3) de la lettre b), les mots: «art. 3» sont remplacés par les mots: «art. 17»;
- f) Au point 4) de la lettre b), les mots: «art. 2» sont remplacés par les mots: «art. 16».

Art. 7  
(Dispositions de coordination et transitoires)

1. Les mots: «IRSE» et «IRSEE» sont remplacés partout où ils figurent à la LR n° 3/2013 par les mots: «ISE» et «ISEE» respectivement.

2. Entro trenta giorni dalla data di entrata in vigore della presente legge, i Comuni procedono all'aggiornamento straordinario delle graduatorie in essere, finalizzato all'inserimento dei soggetti in possesso dei nuovi requisiti di accesso definiti dall'articolo 19, comma 1, lettere a) e b), della l.r. 3/2013, come modificati dall'articolo 1. Restano ferme le assegnazioni di alloggi di edilizia residenziale pubblica già effettuate al 18 giugno 2014, data di pubblicazione nella Gazzetta ufficiale della Repubblica italiana della sentenza della Corte costituzionale n. 168 dell'11 giugno 2014.
3. Nelle more della determinazione dei canoni di locazione ai sensi dell'articolo 37, comma 1, della l.r. 3/2013, come modificato dall'articolo 3, la Giunta regionale, con propria deliberazione, determina i valori dei canoni e le fasce dell'indicatore della situazione economica da prendere a riferimento per la determinazione del prezzo di vendita previsto dall'articolo 51 della l.r. 3/2013, come modificato dall'articolo 4.

La presente legge è pubblicata nel Bollettino ufficiale della Regione.

È fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione autonoma Valle d'Aosta/Vallée d'Aoste.

Aosta, 5 agosto 2014.

Il Presidente  
Augusto ROLLANDIN

#### LAVORI PREPARATORI

Disegno di legge n. 28

- di iniziativa della Giunta regionale (atto n. 1024 del 18 luglio 2014);
- Presentato al Consiglio regionale in data 18 luglio 2014;
- Assegnato alla III Commissione consiliare permanente in data 21 luglio 2014;
- Acquisito il parere del Consiglio permanente degli enti locali in data 24 luglio 2014;
- Acquisito il parere della III Commissione consiliare permanente espresso in data 24 luglio 2014, con emendamenti e relazione del Consigliere BORRELLO;
- Approvato dal Consiglio regionale nella seduta del 30 luglio 2014 con deliberazione n. 669/XIV;
- Trasmesso al Presidente della Regione in data 4 agosto 2014;

2. Dans les trente jours qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente loi, les Communes procèdent à une actualisation extraordinaire des classements en vigueur, en vue de l'insertion des demandeurs remplissant les nouvelles conditions d'accès visées aux lettres a) et b) du premier alinéa de l'art. 19 de la LR n° 3/2013, tels qu'ils ont été modifiés par l'art. 1<sup>er</sup>, sans préjudice des attributions des logements publics déjà effectuées au 18 juin 2014, date de publication au journal officiel de la République italienne de l'arrêt de la Cour constitutionnelle n° 168/2014.
3. Dans l'attente de la fixation des loyers au sens du premier alinéa de l'art. 37 de la LR n° 3/2013, tel qu'il a été modifié par l'art. 3, le Gouvernement régional fixe, par délibération, les valeurs des loyers et les tranches de valeur de l'Indicateur de situation économique devant être pris comme référence pour le calcul du prix de vente au sens de l'art. 51 de ladite loi, tel qu'il a été modifié par l'art. 4.

La présente loi est publiée au Bulletin officiel de la Région.

Quiconque est tenu de l'observer et de la faire observer comme loi de la Région autonome Vallée d'Aoste.

Fait à Aoste, le 5 août 2014.

Le président,  
Augusto ROLLANDIN

#### TRAVAUX PREPARATOIRES

Projet de loi n° 28

- à l'initiative du Gouvernement Régional (délibération n° 1024 du 18 juillet 2014);
- présenté au Conseil régional en date du 18 juillet 2014;
- soumis à la III<sup>e</sup> Commission permanente du Conseil en date du 21 juillet 2014;
- Transmis au Conseil permanent des collectivités locales – avis enregistré le 24 juillet 2014;
- examiné par la III<sup>e</sup> Commission permanente du Conseil qui a exprimé son avis en date du 24 juillet 2014, - avec amendements et rapport du Conseiller BORRELLO;
- approuvé par le Conseil régional lors de la séance du 30 juillet 2014 délibération n° 669/XIV;
- transmis au Président de la Région en date du 4 août 2014;

**Le seguenti note, redatte a cura dell'Ufficio del Bollettino ufficiale hanno il solo scopo di facilitare la lettura delle disposizioni di legge richiamate. Restano invariati il valore e l'efficacia degli atti legislativi qui trascritti.**

NOTE ALLA LEGGE REGIONALE  
5 agosto 2014, n. 8 .

**Note all'articolo 1:**

(1) La lettera a) del comma 1 dell'articolo 19 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“a)cittadinanza italiana o di altro Stato dell'Unione europea. E' ammesso, altresì, il cittadino di uno Stato non appartenente all'Unione europea, se soggetto regolarmente soggiornante nel territorio dello Stato;”*

(2) La lettera b) del comma 1 dell'articolo 19 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“b)residenza nella Regione da almeno otto anni, maturati anche non consecutivamente;”*

(3) La lettera e) del comma 1 dell'articolo 19 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“e)indicatore regionale della situazione economica (IRSE) di cui all'articolo 4 della legge regionale 4 settembre 2001, n. 18 (Approvazione del piano socio-sanitario regionale per il triennio 2002/2004), non superiore ai limiti definiti ai sensi dell'articolo 20 e rilasciato nel rispetto dei termini definiti dal bando;”*

**Nota all'articolo 2:**

(4) Il comma 1 dell'articolo 34 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“1.L'ampliamento del nucleo familiare nell'alloggio assegnato è ammissibile senza autorizzazione, previa comunicazione all'ente gestore, in presenza di legame di coniugio e di vincoli di parentela di primo grado. In ogni altro caso, l'ampliamento può essere autorizzato dall'ente gestore se sussistono giustificati motivi e previa verifica dell'assenza di procedure in corso per l'annullamento o per la decadenza dell'assegnazione.”*

**Note all'articolo 3:**

(5) La lettera d) dell'articolo 37 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“d) le fasce del valore dell'IRSE o dell'indicatore regionale della situazione economica equivalente (IRSEE) per la determinazione di ulteriori riduzioni o maggiorazioni del canone dovuto;*

(6) Il comma 4 dell'articolo 37 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“4. Il canone di locazione è aggiornato annualmente nella misura del 75 per cento della variazione accertata dall'ISTAT dell'indice dei prezzi al consumo per le famiglie di operai e impiegati per il periodo giugno/giugno. L'aggiornamento è applicato con decorrenza dal 1° gennaio dell'anno successivo a detto periodo.”*

**Note all'articolo 4:**

(7) Il comma 1 dell'articolo 51 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“1. Il prezzo di vendita degli alloggi di edilizia residenziale pubblica è determinato prendendo a riferimento il valore minimo di libero mercato, relativo ad abitazioni di tipo economico, vigente alla data di stipulazione del contratto di compravendita e individuato dall'osservatorio del mercato immobiliare dell'agenzia delle entrate. Per gli assegnatari che occupano alloggi a canone adeguato ai valori massimi definiti dalla deliberazione della Giunta regionale di cui all'articolo 37, comma 1, il prezzo di vendita è determinato prendendo a riferimento il valore massimo, relativo ad abitazioni di tipo economico, individuato dallo stesso osservatorio.”*

(8) La lettera a) del comma 3 dell'articolo 51 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:  
*“a) pagamento in un'unica soluzione;”*

**Nota all'articolo 5:**

(9) Il primo periodo del comma 1 dell'articolo 86 della legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“Gli immobili e le opere che hanno beneficiato delle provvidenze del presente capo devono essere ultimati entro trentasei mesi dalla data del contratto di mutuo e non possono mutare la destinazione per la quale la provvidenza è concessa per un periodo pari a quello della durata originariamente fissata per il mutuo, decorrente dalla data di inizio dell'ammortamento.”*

**Note all'articolo 6:**

(10) Il numero 1) lettera a), dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“a)Condizioni soggettive:  
1) richiedente con anzianità di residenza in Valle d'Aosta maturata anche non consecutivamente.”*

(11) Il numero 1.1) della lettera a) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“1.1)per ogni anno intero successivo ad otto anni: punti da un minimo di 0,2 a un massimo di 0,5 a discrezione del Comune;”*

(12) Il numero 3) della lettera a) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:



*“3) valore dell'indicatore regionale della situazione economica (IRSE) previsto dall'articolo 6:”.*

<sup>(13)</sup> Il numero 3.1) della lettera a) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“3.1) fino al 20 per cento del limite di cui all'articolo 7: punti 3;*

<sup>(14)</sup> Il numero 3.2) della lettera a) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“3.2) oltre il 20 per cento e fino al 50 per cento del limite di cui all'articolo 7: punti 2;”.*

<sup>(15)</sup> Il numero 3.3) della lettera a) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“3.3) oltre il 50 per cento e fino all'80 per cento del limite di cui all'articolo 7: punti 1;*

<sup>(16)</sup> I numeri 1) e 3) della lettera b) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“1) abitazione in alloggio improprio ai sensi dell'articolo 3, comma 1, lettera a): 1 punto per ogni anno intero fino ad un massimo di punti 4;*

*3) abitazione, alla data del bando, da almeno due anni in alloggio antigienico, ai sensi dell'articolo 3, comma 1, lettera b):”.*

<sup>(17)</sup> Il numero 4) della lettera b) dell'allegato A alla legge regionale 13 febbraio 2013, n. 3 prevedeva quanto segue:

*“4) situazione di disagio abitativo, esistente da almeno due anni alla data del bando, in alloggio non adeguato ai sensi dell'articolo 2: punti 1;”.*